

WILD CHIMPANZEE FOUNDATION



Secrétariat

69, Chemin de Planta
1223 Cologny – Genève
Switzerland
Email: wcf@wildchimps.org
Internet: www.wildchimps.org

Head Office & European Representation

c/o MPI for Evolutionary Anthropology
Deutscher Platz 6 04103 Leipzig, Germany
Tel: +49 341 3550 250/200
Fax: +49 341 3550 299

West African Représentation

23 BP 238 Abidjan 23
Côte d'Ivoire
Tel / Fax: +225 40234468
Email: abidjan@wildchimps.org

Guinean Representation

BP06, Sangaredi, pref. de Boke
Guinea Conakry
Tel: +22464007309
Email: guinea@wildchimps.org

Liberian Representation

SD Cooper Road – Paynesville
Monrovia
Tel. +231 (0)880533495
Email: liberia@wildchimps.org

Rapport Annuel 2013

**Activités menées par la Wild Chimpanzee Foundation pour améliorer la
protection des chimpanzés et leur habitat en Afrique de l'Ouest**

Février 2014

Conclusion générale de 2013 et perspectives pour l'année 2014

Par Christophe Boesch, Président de la Fondation pour les Chimpanzés Sauvages (Wild Chimpanzee Foundation, WCF).

La Fondation pour les Chimpanzés Sauvages (Wild Chimpanzee Foundation, WCF) a pour but de promouvoir la protection des plus grandes populations restantes de chimpanzés sauvages et les forêts dans lesquelles ils vivent. Nous sommes actifs dans trois pays en **Afrique de l'Ouest – en Côte d'Ivoire, Guinée et au Libéria** avec des équipes d'experts scientifiques, des défenseurs de l'environnement européens et africains ainsi que beaucoup d'écologistes et animateurs locaux. Malgré le fait que la situation soit difficile pour la Nature en plusieurs endroits en Afrique, nous sommes capables de maintenir les travaux de conservation grâce à nos implications au niveau local, aux nombreuses coopérations et du soutien de la population locale en de nombreuses régions. Cela nous donne des leçons sur ce qui peut fonctionner dans la conservation.

L'année 2013 a été une année de consolidation en ce qui concerne la reprise économique internationale après la crise financière concomitante aux attaques massives sur la faune et les forêts tropicales humides. La WCF a pu préserver sa stabilité financière grâce aux efforts exceptionnels de tous les membres de l'équipe et, en même temps, nous avons pu développer nos activités en Afrique de l'Ouest. Grâce à la réhabilitation de la stabilité des pays, nos coopérations sont devenues plus importantes et nous permettent de développer des collaborations stables à long terme avec nos partenaires afin d'atteindre les objectifs qui sont directement liés à notre mission. Parallèlement, la diversification biologique devient un moyen majeur pour faire face aux menaces différentes et pour trouver des solutions potentielles afin de les combattre. Comme la majorité des chimpanzés sauvages vivent aujourd'hui en dehors des aires protégées, ceci est non seulement important pour les aires protégées, mais également pour les régions en partie habitées, par conséquent intéressantes pour y intensifier les efforts de protection des populations de chimpanzés sauvages et leur habitat naturel. Si nous ne sommes pas suffisamment attentifs, la faune et la flore sauvages vont disparaître.

Un bon exemple d'une telle approche est que la WCF a été entièrement enregistrée et accréditée pour travailler au Libéria au début de décembre 2013. La mise en place de cette nouvelle représentation était primordiale pour que la WCF soit impliquée dans la conservation et la gestion du site libérien du **Complexe Forestier Taï Sapo**. Le bureau à Monrovia bénéficiera à nos activités dans ce complexe forestier et nous permettra de coopérer étroitement avec l'organisation responsable de la gestion des forêts au Libéria (Forest Development Authority, FDA) et de renforcer la communication avec d'autres ONGs au Libéria. Un deuxième bureau de la WCF a également été mis en place en Guinée dans la Région de **Fouta-Djalon-Bafing**, qui a été choisie comme site prioritaire pour la conservation de chimpanzés. Nos activités comprennent le biomonitoring détaillé et des enquêtes socio-

économiques dans cette région afin de pouvoir proposer un modèle de conservation mixte au gouvernement, y compris les corridors de conservation, les régions reconnues comme zones protégées et les endroits où se trouvent des agglomérations humaines et l'agriculture locale.

En même temps, la WCF est en train de mettre en place une **représentation aux Etats-Unis**. Nous sommes officiellement reconnus comme ONG dans l'Etat de la Californie et nous demandons actuellement le statut d'exemption fiscale 501.c3. Avec un peu de chance, cela nous permettra de rechercher davantage d'opportunités de collecte de fonds pour renforcer nos activités sur place en Afrique.

Résumé exécutif

En 2013, la première réunion du comité de pilotage pour la **collaboration transfrontalière dans le cadre du Complexe Forestier Taï-Sapo (CFTS)** a eu lieu à Abidjan, Côte d'Ivoire, avec un nombre total de 20 participants venant des deux pays. Les participants sont convenus pour le CFTS de la vision globale suivante : “La conservation de la biodiversité et gestion durable participative des ressources naturelles de l'écosystème du CFTS, prenant en compte le bien-être des populations locales”. La WCF et l'Institut international du développement durable ont mené une étude afin de déterminer d'éventuels conflits et leurs implications dans la mise en place de deux couloirs écologiques proposés pour relier le Parc National de Taï (PNT) en Côte d'Ivoire au Parc National Proposé de Grebo (PNPG) au Libéria. De plus, ils ont réalisé une étude sur l'utilisation des terres afin d'évaluer la faisabilité de couloirs de réhabilitation entre PNPG et PNT.

Plusieurs mesures sont nécessaires à la **mise en place du PNPG au Libéria**. Les limites du parc devraient être modifiées en accord avec les communautés locales, étant donné qu'il y a des villages et campements dans les limites proposées. D'après le rapport sur le biomonitoring de la WCF, certaines zones en dehors des limites du parc proposé se sont révélées essentielles pour la conservation de la diversité biologique. Le soutien des communautés locales dans cette région est indispensable dans ce processus et légalement requis. Les consultations avec les communautés ont débuté en 2013 et sont toujours en cours.

En 2013, la WCF a poursuivi **l'éducation environnementale** dans toutes ces aires prioritaires, le CFTS en Côte d'Ivoire et au Libéria, et dans la région de Boké en Guinée. En tout, nous avons pu atteindre plus de 23.600 personnes et les informer sur la conservation des chimpanzés et l'importance de protéger leur habitat forestier dans les trois pays ouest africains à l'aide de tournées de théâtre, présentations de films, émissions radio, Club P.A.N., journaux, compétitions interscolaires, journées environnementales, un programme d'échange scolaire et visites guidées au PNT pour les élèves.

Tableau 1: Information sur les activités d'éducation environnementale de la WCF en 2013

Activités	jan	fév	mars	avr	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc	Estimation
Théâtre en CI	1900	720						1500				1080	5.200 spectateurs
Films en CI	1700	600						1850				1450	5.600 spectateurs
Films au Libéria		2373											2.373 spectateurs
Théâtre au Libéria		2030											2.030 spectateurs
Emissions radio	1	1	1	1		2		1		1			8 émissions
Compétition scolaire			120										120 élèves, 37 écoles
Journée environnementale						2000							2.000 participants

Visite au PNT				6						6			12 enfants
Club P.A.N.	808					818							1.626 enfants
Journée des parents					4100								4.100 adultes

En 2013, la WCF a entretenu quatre fermes d'élevage d'aulacodes, deux fermes d'élevage d'escargots et deux fermes piscicoles. Ces **projets générateurs de sources de revenus alternatives** ont pour but de proposer aux communautés locales autour du PNT une source alternative de protéines à la viande de brousse et en une source alternative de revenu à la chasse et le commerce illégal de viande de brousse. Il a été possible de poursuivre avec succès les programmes d'habituatation dans le cadre des **projets d'écotourisme** de la WCF et son partenaire l'OIPR à **Taï et Djouroutou** (PNT, Côte d'Ivoire). À Djouroutou, une communauté de chimpanzés sauvages peut être observée par les touristes et des visites guidées au PNT ont été réservées en 2013. Dans le village de Taï, la WCF a mise en place un écomusée et un « parcours de l'explorateur » dans une forêt magnifique. L'habituatation des mangabeys et des colobes rouges est en cours.

En 2013, la WCF et l'OIPR ont mené la **phase 8 du programme de biomonitoring dans le PNT en Côte d'Ivoire**. Les résultats montrent une diminution de bovidés, une régénération de singes, pas de changement significatif pour les populations de chimpanzés et d'éléphants par rapport à la phase 7 précédente. Les activités humaines illégales ont diminué en raison des poursuites judiciaires intensives dans certaines régions du parc. Malgré la diminution des indices de braconnage, les populations de bovidés ont diminué, ce qui signifie que le taux de braconnage actuel reste trop élevé pour que la faune ait le temps de se régénérer. **Le biomonitoring et l'application des lois dans les sites prioritaires du PNT** (zone de recherche de chimpanzés et zones d'écotourisme) ont décelé une diminution de braconnage de 54,7% dans la zone de recherche, grâce aux patrouilles de sécurisation qui y ont été réalisées avec 4 agents de surveillance de l'OIPR en moyenne, et ceci pendant 110 jours.

Le **biomonitoring dans la Parc National de la Comoé, Côte d'Ivoire** a été reporté en 2014 car nous n'avons pas pu obtenir l'autorisation spéciale pour réaliser le recensement par avion.

En 2013, la WCF, SODEFOR, STBC et la police ont réalisé des **activités répressives dans la Forêt Classée de Cavally** urgemment nécessaires. Un espace de 179 hectares de cultures de cacao illégales a été détruit par l'équipe pendant une mission de 42 jours. En décembre 2013, la WCF a également organisé en collaboration avec la SODEFOR un atelier afin de valider les plans de gestion pour la Forêt Classée de Cavally.

Au **PNPG au Libéria, la deuxième phase de biomonitoring** a été réalisée en collaboration avec la FDA. L'analyse des résultats a confirmé la présence d'une population de 341 chimpanzés ainsi que la présence d'éléphants, d'hippopotames pygmées, de singes et de céphalophes. La comparaison de la répartition spatiale des espèces animales et des activités humaines de 2012 et 2013 a démontré des changements dramatiques de la répartition des populations fauniques, liés aux activités humaines. Par rapport aux observations faites en 2012, les espèces menacées et vulnérables ont été observées plus rarement dans les régions se

trouvant proches de peuplements humains, et les plus grandes densités de grands mammifères ont été consignées dans les régions centrales du PNPG en 2013.

La WCF s'est associée au projet « Reverdir l'industrie du cacao », un programme de certification de cacao sous le label Rainforest Alliance dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Les cinq coopératives produisant le cacao certifié totalisent environ 2.300 planteurs dont 1.500 plantations sont à proximité du PNT. Jusqu'à présent, les pépinières de cacao ont été développées et les arbres devront être plantés à partir du mois d'avril 2014. 704 planteurs de cacao locaux ont assisté aux activités de sensibilisation pour l'agriculture respectueuse de l'environnement et **l'utilisation durable des ressources naturelles**.

Depuis mars 2013, Vincent Lapeyre est le nouveau directeur de la WCF Guinée. En octobre 2013, pendant la visite de Ch. Boesch, les discussions avec Guinea Alumina Corporation (GAC) pour la poursuite de l'implication de la WCF dans la **concession minière à Sangaredi** ont abouti à un nouveau contrat. La 5^{ème} année de biomonitoring est actuellement en cours. Vincent a également mis en place un deuxième bureau de la WCF dans la **Région de Fouta-Djalou-Bafing**. Il a de même initié une étude de la faune approfondie dans l'**offset de biodiversité** possible pour les sociétés minières différentes qui sont impliquées dans l'extraction de la bauxite dans la préfecture de Boké en Guinée. Par ailleurs, une étude socio-économique est aussi en cours.

En 2013, la WCF a effectué un **recensement dans une plantation de palmiers à huile de Golden Veroleum Liberia** afin de confirmer la présence de chimpanzés et de proposer un plan d'atténuation.

Les **études sur la consommation de viande de brousse** ont été menées de manière différente en 2013. Une enquête sur les **marchés transfrontaliers entre la Côte d'Ivoire et le Libéria** a permis de découvrir 20 espèces protégées intégralement au Libéria vendues sur les étals de marché. Ces 20 espèces représentaient 30% de toute la viande vendue. La découverte d'un tel volume important d'espèces protégées menace la biodiversité au PNPG. Une **étude menée dans les restaurants et ménages en Côte d'Ivoire** a montré que la viande de brousse est toujours largement vendue, bien que le poisson soit une source de protéines importante. L'extrapolation de ces résultats à l'ensemble des trois régions de Djouroutou-Taï-Zagné a permis d'évaluer que ce taux de consommation de viande de brousse pourrait menacer 9173 céphalophes et 4363 singes par an. Il est cependant rassurant de constater que les personnes qui ont assisté aux performances de théâtre consomment apparemment trois fois moins de viande de brousse que ceux qui n'ont pas vu ces performances (analyse préliminaire). La dernière étape était **l'étude de viande de brousse menée autour du PNPG**. Elle a démontré des différences importantes entre le nord et le sud de la région. Au nord, 78% des protéines animales consommées sont de la viande de brousse, contre 52% dans le sud. Pourtant, les populations des deux régions ont indiqué qu'elles préféreraient avoir un accès amélioré au poisson (environ 40%) et à la viande d'élevage (environ 30 %). Cela montre l'importance des activités en faveur du développement local dans la région.

Acronymes

CAEZA – Coopérative Agricole Espoir de Zagné
CASO – Coopérative Agricole Soleil de Taï
CFTS – Complexe Forestier Taï Sapo
Club P.A.N. – Personne, Animaux, Nature
COAT – Coopérative Agricole Allakabo de Tienkoula
COOPAHZ – Coopérative Agricole de Zagné
CPE - Cellule des Projets Environnementaux
ECODA – Entreprise Coopérative de Daobly
FCC – Forêt Classée de Cavally
FCGD – Forêt Classée de Goin-Débe
FDA - Forestry Development Authority (organisation responsable de la gestion des forêts au Libéria)
FLEGT - Forest Law Enforcement, Governance and Trade (Application des réglementations forestières, gouvernance et échanges commerciaux)
FNG – Forêt Nationale de Grebo
GAC – Guinea Alumina Corporation
GIZ – Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Agence allemande de coopération internationale)
GVL - Golden Veroleum Liberia
KFW - Kreditbank für Wiederaufbau (Établissement de crédit pour la reconstruction)
MAP - Multi-Agri-Systems Promoters
MINEF - Ministère des Eaux et Forêt
OIPR - Office Ivoirien des Parcs et Réserves
PNC – Parc National de Comoé
PNPG – Parc National Proposé de Grebo
PNT – Parc National de Taï
RFDB – Région de Fouta-Djalon-Bafing
RSPO - Roundtable on Sustainable Palm Oil (Table ronde sur l’huile de palme durable)
SODEFOR - Société pour le développement des forêts
STBC – logging company
UE – Union Européenne
UICN – Union Internationale pour la Conservation de la Nature
WCF – Wild Chimpanzee Foundation

Table de matières

Conclusion générale de 2013 et perspectives pour l'année 2014	2
Résumé exécutif	4
Acronyms	7
1. Développement de la collaboration transfrontalière Taï-Sapo	9
2. Création du Parc National de Grebo, Libéria	11
3. Education environnementale	12
3.1 Tournées théâtrales	12
3.1.1 Théâtre en Côte d'Ivoire	12
3.1.2 Théâtre au Libéria	13
3.2 Emissions radio	13
3.2.1 Radio en Côte d'Ivoire	13
3.2.2 Radio au Liberia	14
3.3 Compétitions inter-écoles en Côte d'Ivoire	14
3.4 Journées d'Education en Côte d'Ivoire	15
3.5 Visites guidées scolaires dans le Parc National de Taï	15
3.6 Club P.A.N.	15
3.6.1 Club P.A.N. en Côte d'Ivoire	15
3.6.2 Club P.A.N. en Guinée	16
3.7 La sensibilisation de proximité	17
3.8 Echanges scolaires entre l'Allemagne et la Côte d'Ivoire	17
4. Projets générateurs de sources de revenu alternatives	18
4.1 Ecotourisme	18
4.1.1 Ecotourisme et écomusée à Taï-ville	18
4.1.2 Ecotourisme dans le site de l'OIPR à Djouroutou	20
4.2 Micro-projets en Côte d'Ivoire	21
5. Biomonitoring et appui à la surveillance	22
5.1 Biomonitoring dans le Parc National de Taï	22
5.2 Surveillance des sites de conservation prioritaires du PNT en Côte d'Ivoire	24
5.3 Biomonitoring dans le Parc National de Comoé, Côte d'Ivoire	27
5.4 Appui à la surveillance dans la Forêt Classée de Cavally, Côte d'Ivoire	27
5.5 Biomonitoring dans le Parc National Proposé de Grébo au Libéria	28
5.6 Biomonitoring en Guinée	30
6. Utilisation durable des ressources naturelles	31
6.1 Appui aux coopératives de cacao pour la certification autour du PNT	31
6.2 Gestion forestière durable et programme FLEGT, Côte d'Ivoire	31
6.3 Biomonitoring dans les plantations de palmiers à huile au Libéria	32
7. Suivi et évaluation	33
7.1 Marchés de viande de brousse transfrontalier Liberia et Côte d'Ivoire	33
7.2 Etudes sociologique en Côte d'Ivoire	34
7.3 Etude sociologique au Libéria	36
8. Remerciements	38
9. Bibliographie	40
10. Equipe de la WCF	41

1. Développement de la collaboration transfrontalière Taï-Sapo



Réunion du comité de pilotage pour CFTS

La première réunion du comité de pilotage transfrontalier a eu lieu les 20 et 21 mars 2013 à Abidjan, Côte d'Ivoire. Un total de 20 personnes y ont pris part, huit d'entre elles étaient des points focaux et 12 des observateurs. Comme le premier atelier qui a lancé le processus transfrontalier s'est tenu quatre ans plus tôt, il a été convenu que le comité

de pilotage commencerait par la définition de la vision globale pour le CFTS et la

redéfinition des Termes de Références du comité de pilotage lui-même, ainsi que la validation des points focaux. Une liste des actions urgentes proposées a ensuite été préparée, suivie des discussions sur les Termes de Références des comités techniques identifiés. Pendant cet atelier, les participants ont proposé et accepté la vision globale pour le Complexe Forestier Taï Sapo : *«La conservation de la biodiversité et gestion durable participative des ressources naturelles de l'écosystème du CFTS, prenant en compte le bien-être des populations locales»*. La pression sur les ressources devenant de plus en plus forte, le comité a dressé une liste des menaces immédiates et a suggéré les actions urgentes à mettre en place par les deux gouvernements pour atténuer ces menaces et protéger le patrimoine naturel de l'Afrique de l'Ouest. Le rôle majeur du comité de pilotage est de *« promouvoir et encourager la collaboration transfrontalière à aboutir aux objectifs qui dirigent la vision globale »*. A la fin de la réunion, la KFW a présenté les termes de référence d'une étude de faisabilité et préparatoire pour la mise en œuvre de corridors biologiques dans l'Espace Tai-Grebo-Sapo. Un montant de plus de 10 millions d'euros sera ainsi disponible pour le développement des couloirs écologiques. L'étude de faisabilité et sa validation ont été exécutées de juin à novembre 2013. Le rapport final est maintenant disponible.

En Janvier 2013, la WCF et l'institut international du développement durable ont mené une étude afin de déterminer d'éventuels conflits et leurs implications dans la mise en place de deux corridors écologiques proposés pour relier le PNT en Côte d'Ivoire à la FNG au Libéria (Figure 1). L'initiative pour la création de ces corridors écologiques s'inscrit dans un projet plus vaste, qui a pour objectif de mettre en place un réseau connecté d'aires protégées, le CFTS. Cette étude a porté spécifiquement sur les conflits qui affectent actuellement les zones des corridors proposés et qui s'amplifieront dans les deux lieux, du fait de la mise en place des corridors écologiques. Sur la base de cette analyse, l'équipe du projet a collaboré avec les parties prenantes afin d'identifier des solutions et des possibilités dans le domaine de la consolidation de la paix pouvant résulter du projet. Ils ont également développé

une feuille de route pour la mise en place d'une plateforme pour la prévention de conflits qui devrait servir à intensifier les dialogues, promouvoir la gestion communautaire, encourager la collaboration transfrontalière et aider à l'identification des intérêts de conservation et développement communs. L'observation du paysage et le travail cartographique ont permis de caractériser et mesurer l'occupation des sols dans l'espace rurale entre le PNT et la FNG pour y mettre en place les corridors. Plusieurs schémas d'interventions pour les corridors ont été proposés y compris la conservation des droits des propriétaires coutumiers, le conseil ou la contrainte à adopter des pratiques agroforestières ou de reboisement, la gestion par une institution des corridors écologiques, etc. (voir Valet, F, 2013). La cartographie détaillée et la collecte d'informations sont maintenant nécessaires pour pouvoir choisir le schéma le plus approprié (Figure 2).

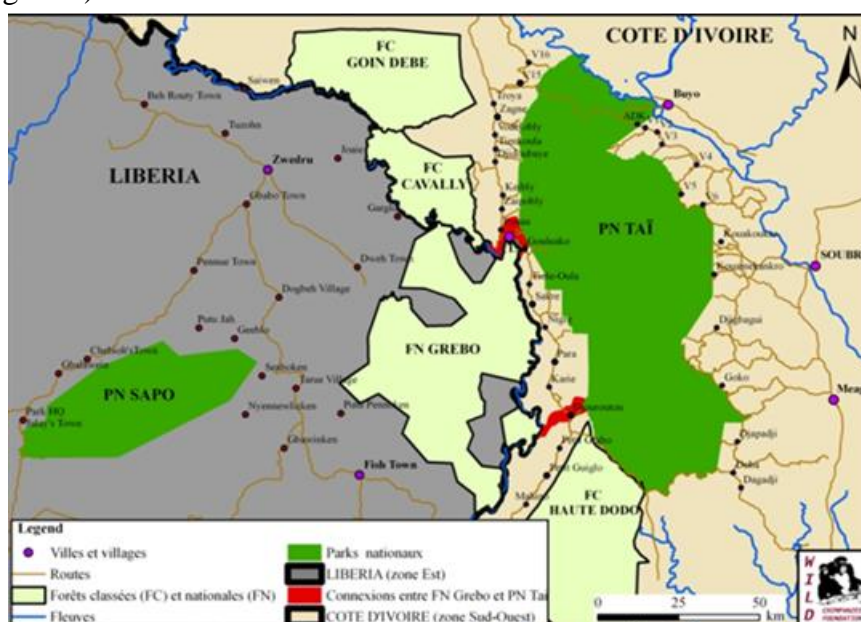


Figure 1: Carte du Complexe Forestier Taï Sapo transfrontalier (Côte d'Ivoire-Libéria) avec les forêts classifiées de Goin-Débé, Cavally, Haute Dodo et Grebo (en vert clair) ainsi que les parcs nationaux de Sapo et Taï (en vert foncé) et l'espace proposé pour les couloirs écologiques (en rouge).

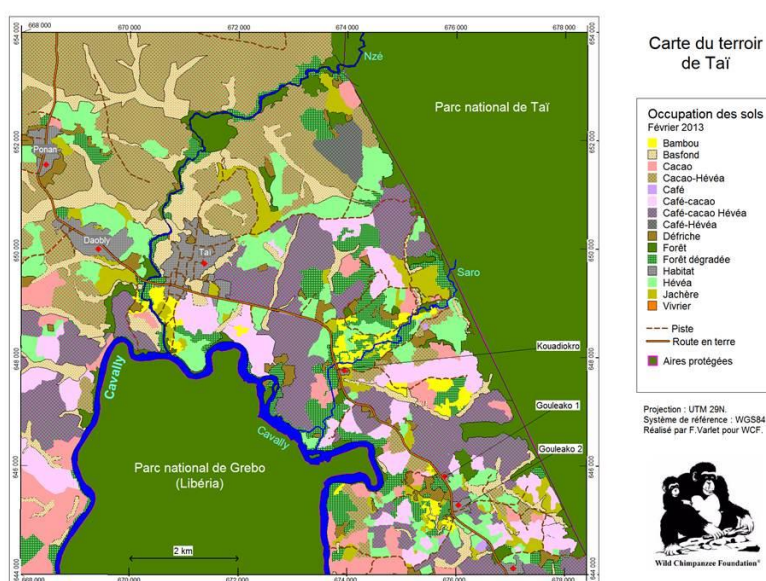


Figure 2 : Carte de l'utilisation des sols dans la zone autour de la ville de Taï en février 2013

2. Création du Parc National de Grebo, Libéria

Depuis 2006, le Libéria a identifié le secteur forestier comme prioritaire pour la gestion durable et s'est engagé à protéger intégralement 30% de la forêt résiduelle. A ces fins, l'accent a été mis sur la mise en place d'un nouveau réseau d'aires protégées à travers le pays.

Il a donc été proposé de promouvoir une partie de la Forêt Nationale de Grebo (FNG) pour qu'il lui soit accordé le statut de Parc National de Grebo (PNPG). Cette partie comprend 97.140 hectares et se trouve au cœur du CFTS, le plus vaste espace de forêt tropicale relativement intact et persistant dans l'écosystème de la Haute Guinée. Avant la création du parc, trois problèmes majeurs doivent être résolus :

- Premièrement, il faudrait réviser les limites du parc car des villages et campements se situent à l'intérieur du parc proposé. Cela concerne les communautés locales.
- Deuxièmement, certaines zones en dehors des limites du parc proposé se sont révélées essentielles pour la conservation de la diversité biologique, suite au rapport sur le biomonitoring de la WCF en 2012 (WCF, 2012). Cela concerne également les communautés locales.
- Troisièmement, le soutien des communautés locales dans cette région (braconnage massif dans ces forêts) est indispensable dans ce processus et légalement requise.

Afin de s'engager dans ce processus qui est nécessaire pour résoudre les enjeux mentionnés ci-dessus, la WCF a mis en place un programme de consultation pour les communautés en collaboration avec la FDA, l'organisation responsable de la gestion des forêts au Libéria.

Le programme comprend deux étapes : le travail d'une part avec les communautés de Grand Gedeh dans la partie nord du PNPG et d'autre part avec les communautés de River Gee dans la partie sud du PNPG. A Grand Gedeh, les consultations ont eu lieu du 5 au 15 décembre 2013. Il y a eu 9 réunions dans 27 villes et villages différents, qui ont été dirigées par une équipe de 2 représentants de la WCF, 3 de la FDA et 2 du MAP (Multi-Agri-Systems Promoters, une ONG locale ayant son siège à Grand Gedeh et avec laquelle la WCF a lancé une coopération). Dans toutes les villes et les villages il y a eu des débats sur l'importance de la forêt et de la faune sauvage, les différentes espèces protégées au Libéria et la nécessité d'un parc national dans la FNG. Les décisions et accords sur tous ces points ont été réalisés avec les communautés. Cela devrait leur permettre de commencer le travail avec la FDA pour la mise en place du parc national et sa gestion. Après s'être mis d'accord, un exercice de cartographie a été mené dans chaque ville individuellement. Pendant celui-ci, les communautés ont été invitées à montrer où se trouvent leurs communautés, leurs terres agricoles, leurs forêts sacrées, où ils chassent, et d'identifier les limites de la FNG. Il apparaît qu'ils étaient parfaitement au courant de la frontière de la FNG qui avait été mise en place en 1958. Certaines communautés ont fourni des informations sur ceux qui avaient commencé des exploitations agricoles récemment et également sur ceux qui avaient des campements de braconnage dans la forêt. Toutes les communautés sont convenues que la ligne de démarcation de la FNG devrait servir comme frontière nord du PNPG.

Une fois que ce programme aura également été effectué avec les communautés de River Gee, la WCF et la FDA réexamineront les limites actuelles du parc proposé et de la FNG originale, tout comme les préoccupations des communautés locales, afin de pouvoir proposer une nouvelle frontière du parc en 2014.

3. Education environnementale

3.1 Tournées théâtrales

3.1.1 Théâtre en Côte d'Ivoire

En 2013, comme les années précédentes, la WCF a développé de nombreuses activités environnementales en collaboration avec la Cellule des Projets Environnementaux (CPE), structure détachée du Ministère de l'Education Nationale. Il y a eu du théâtre scolaire, des diffusions des films de la WCF et de la BBC, des distributions du journal « Paroles de forêt » et des discussions guidées. Cette année, quatre tournées de théâtre ont été organisées autour du PNT, avec pour chaque tournée, 4 villages visités.

Tableau 2: Information sur les tournées de théâtre

Troupes scolaires	Périodes d'exécution de la tournée	Nr. prestations	Spectateurs théâtre	Spectateurs films
Lycée Municipal de Taï	19 au 22 janvier 2013	4	1.900	1.700
EPP Wonséaly	14 au 17 février 2013	4	720	600
Djouroutou	24 au 28 août 2013	4	1.550	1.850
Lycée Municipal de Taï	13 au 16 décembre	4	1.080	1.450
Total		16	5.250	5.600

Les différentes troupes jouent des spectacles différents :



La troupe de l'école primaire de Wonséaly imitant les chimpanzés

La troupe du Lycée Municipal de Taï et le groupe scolaire de Wonséaly jouent une pièce qui explique l'origine du totem chimpanzés chez certaines populations. Dans un village menacé par des envahisseurs, un féticheur transforme le chef de village et sa famille en chimpanzés pour sauver les habitants. Malheureusement, le féticheur meurt lors de l'attaque du village et la famille transformée est « condamnée » à vivre en tant que chimpanzés (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**). Ainsi, la phrase « les chimpanzés sont nos parents », prend tout son sens... La pièce a été filmée le 22 janvier 2013 par la télévision franco-allemande ARTE.

Le groupe scolaire de Djouroutou présente un conflit entre un chef de famille qui a acheté la viande de chimpanzé pour une grande réception et les jeunes du village qui font la sensibilisation et le dénoncent à l'OIPR, puis au chef de village. La personne est arrêtée et se défend devant les autorités du parc et du village en disant qu'il a acheté la viande au Libéria. Après la sensibilisation par les jeunes, le chef de famille se repend en décidant d'aider les jeunes à protéger la nature et sa faune.

5250 personnes de 16 villages ont vu une pièce de théâtre et 5600 ont vu les films.

3.1.2 Théâtre au Libéria



Théâtre à Ziah, un membre de la communauté explique au chasseur pourquoi il ne devrait pas tuer les chimpanzés

En février 2013, la WCF a mené une campagne de sensibilisation autour du PNPG, en River Gee et Grand Gedeh, au cœur du CFTS, en coopération avec la FDA. Cette mission avait pour but de sensibiliser les communautés locales sur la nécessité de protéger les chimpanzés sauvages conformément aux lois libériennes interdisant la chasse de chimpanzés et d'autres animaux protégés. Une pièce de théâtre à ce sujet a été présentée par le groupe libérien « **Eddie Theatre Productions** » dans 10 villages autour du PNPG, suivie par des discussions avec les communautés. Des posters

créés par la WCF sur les espèces protégées au Libéria ont été distribués et expliqués aux spectateurs. En plus, des dizaines d'exemplaires du journal de la WCF « Paroles de forêt » ont été distribués. Enfin, à la tombée de la nuit, les deux films de la WCF et BBC sur les chimpanzés ont été montrés afin de confronter les spectateurs avec les chimpanzés réels et donc de souligner le contenu de la pièce théâtrale. Ces films n'ont pu être présentés que dans 8 des 10 villages ciblés, car deux des villages n'étaient pas accessible par voiture en raison de l'état désastreux des routes. **Dans 10 villages, 2030 personnes ont participé aux présentations théâtrales et 2373 personnes ont regardé les films.**

3.2 Emissions radio

3.2.1 Radio en Côte d'Ivoire



Radio interview de Gregoire Nohon

Deux types d'émissions ont été diffusés en Côte d'Ivoire : les émissions dénommées extra-scolaires comme « **L'éco-citoyen** » animées par trente élèves d'une école sélectionnée (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**) et les émissions appelées « **Parc National de Taï** » traitant d'un sujet particulier et où des personnalités sont interviewées. Les émissions « L'éco-citoyen » ont porté sur :

- les méfaits de la déforestation et les alternatives pour sauver le PNT
- les éléphants, espèce menacée et emblème de la Côte d'Ivoire
- les dangers de la disparition des forêts villageoises et l'agression du PNT
- la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement : bienfaits du PNT et actions à mener en vue de sa conservation durable
- « les chimpanzés sont nos cousins »

Les émissions PNT ont permis d'échanger avec des responsables de coopératives dans le domaine du cacao certifié, avec Grégoire Nohon, 25 ans d'expérience sur les chimpanzés du PNT, et avec quelques autorités administratives sur leur participation à la conservation du PNT. Les émissions enregistrées sont alors diffusées très régulièrement sur les radios de Soubré, Buyo et Zagné. Elles sont très appréciées et le nombre d'auditeurs appelant pour poser des questions est important !

3.2.2 Radio au Liberia

En décembre 2013, la WCF a commandé trois pièces radiophoniques auprès de son partenaire « **Eddie Theatre Productions** », afin de les diffuser dans plusieurs comtés du Libéria (Sinoe, Grand Gedeh, River Gee et Montserrado). « **Chimpanzees and Us (Les Chimpanzés et Nous)** » est une pièce de 7 minutes illustrant les maintes similarités entre l'homme et les chimpanzés et les raisons pour lesquelles il est très important de les protéger. « **All about Bushmeat and Protected Animals (Tout sur la viande de brousse et les animaux protégés)** » est un sketch de 15 minutes informant les communautés sur la législation libérienne concernant les espèces en voie de disparition et les espèces menacées. Les effets nocifs de la chasse et de la consommation de la viande de brousse sur la santé sont également expliqués, tels que l'Ebola, le SIV et l'anthrax. La troisième pièce est également un sketch de 15 minutes intitulé « **What Forests Can Do for Us (Ce que les forêts peuvent faire pour nous)** ». Cette pièce expose en détails l'importance de la conservation des forêts et met l'accent sur les aires protégées actuellement au Libéria et les futurs parcs proposés. Il explique les atouts de la forêt tels que la provision en air et eau propres, les précipitations régulières pour l'agriculture et informe les communautés sur le processus en cours pour la mise en place du CFTS.

3.3 Compétitions inter-écoles en Côte d'Ivoire



Le panneau présentant le dessin du vainqueur

Le thème de la compétition de l'année 2013 était « un dessin pour protéger les chimpanzés ». La compétition s'est déroulée en mars 2013 avec 20 élèves sélectionnés par leurs enseignants parmi les meilleurs dessinateurs, dans chacune des six circonscriptions de l'Enseignement Primaire autour du PNT. Ainsi, **37 écoles ont pu participer au concours avec 120 élèves**. Par ailleurs, le lauréat du concours de dessin, « mon panneau pour le PNT », en la personne de **LAGBA Willy**, élève de CM2 de l'école de Buyo a été récompensée

et son œuvre montée sur un panneau présenté au public.

3.4 Journées d'Education en Côte d'Ivoire

Les JIEC 2013, Journées d'Information et d'Education et de Communication se sont tenues à Gbliglo dans le secteur ADK-V6. L'évènement a été préparé en collaboration étroite avec l'OIPR. Il s'est étendu sur deux jours et a commencé dans la soirée du 27 juin avec une présentation de l'OIPR, des animations artistiques (théâtre, chansons, danses) et la projection du film WCF sur les chimpanzés. Le deuxième jour, les différentes allocutions officielles des autorités et partenaires ont été ponctuées de diverses animations ayant pour but de véhiculer des messages aux populations présentes. Des chansons de la chorale de la jeunesse de Gbliglo, deux prestations de masques du terroir Kouzié, une pièce théâtrale de la jeunesse de Gbliglo avec pour titre « réconcilions-nous avec le PNT » et un grand défilé de l'association des femmes de Gbliglo ont ainsi été présentées. **Au total, ce sont plus de 2.000 personnes qui ont participé à cet évènement.**

3.5 Visites guidées scolaires dans le Parc National de Taï



Les 6 élèves du groupe scolaire de Djouroutou au sommet du Mont Nienokoué

En 2013, deux visites guidées scolaires dans le PNT ont été organisées par la WCF/CPE au niveau de la zone de Djouroutou. La première visite a été réalisée avec les 6 élèves lauréats du concours de dessin « Mon panneau pour le PNT », du 14 au 15 avril 2013. Les élèves ont pu observer les chimpanzés le premier jour et grimper en haut du mont Nienokoué le lendemain. La deuxième visite a été réalisée avec les 6 meilleurs élèves du groupe de travail de la ferme d'élevage d'escargots de Djouroutou

du 27 au 29 octobre 2013. L'équipe n'a pas pu voir les chimpanzés qui ne sont pas encore totalement habitués, mais ils ont pu grimper en haut du Mont Nienokoué et apprécier la vue spectaculaire.

3.6 Club PAN

3.6.1 Club P.A.N. en Côte d'Ivoire



Club P.A.N. a Taï

L'activité de Club P.A.N. a pu se dérouler pendant l'année scolaire en **2012-13 dans 12 écoles avec 696 élèves** et en 2013-14 **dans 16 écoles avec 818 enfants.**

Les connaissances des élèves ont été évaluées par deux fois, sur les 10 leçons apprises et sur, une 11^{ème} nouvelle leçon comprenant une activité de conservation choisie par les élèves. Tous les enfants ont participé à l'organisation des journées des parents qui a vu la participation de

2800 adultes. Les connaissances de 150 parents d'élèves qui participent au Club P.A.N. ont également été évaluées après les animations pédagogiques à la fin des journées des parents. Tous les enseignants ont reçu de nouveau un training intensif. A souligner est la publication scientifique en 2013 de Claudia Borchers et collègues (Borchers et al. 2013) sur les évaluations des résultats du Club P.A.N., présentant l'impact positive de cet enseignement sur l'attitude des enfants.

3.6.2 Club P.A.N. en Guinée

En 2013, le Club P.A.N. a été actif dans 4 écoles dans la région de Boké en Guinée et a pu atteindre **112 enfants et 1.300 spectateurs** pendant les journées des parents. Les deux coordonnateurs M. Kaba et M. Diallo ont accompagné tous les dirigeants et professeurs. Ils ont aidé les professeurs sur place avec des leçons, ont réalisé des formations des professeurs et ont évalué le projet en organisant une pré- et post-évaluation. Les résultats montrent que les enfants Club P.A.N. ont acquis davantage de connaissances (Figure 3) et un changement d'attitude positif concernant la conservation de la nature (Figure 4).

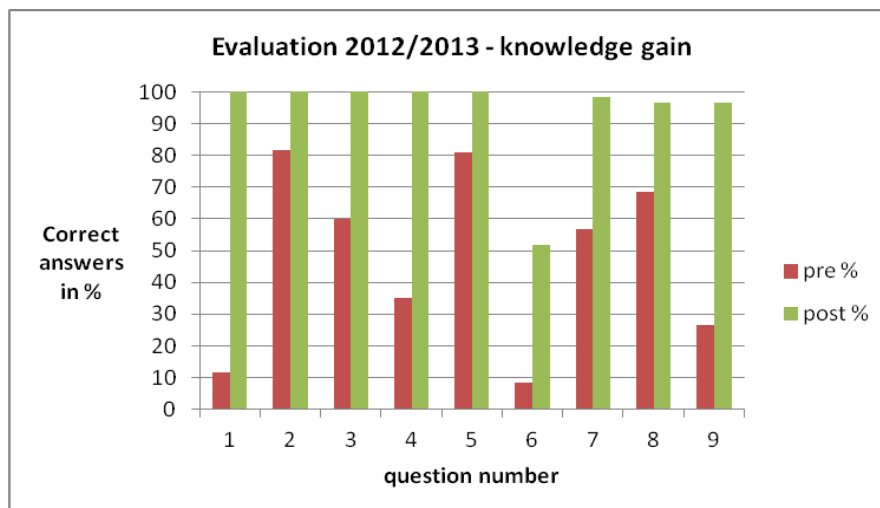


Figure 3: Les résultats de la pré- et la post-évaluation montrent un gain de connaissances après la participation des enfants aux leçons du Club P.A.N.

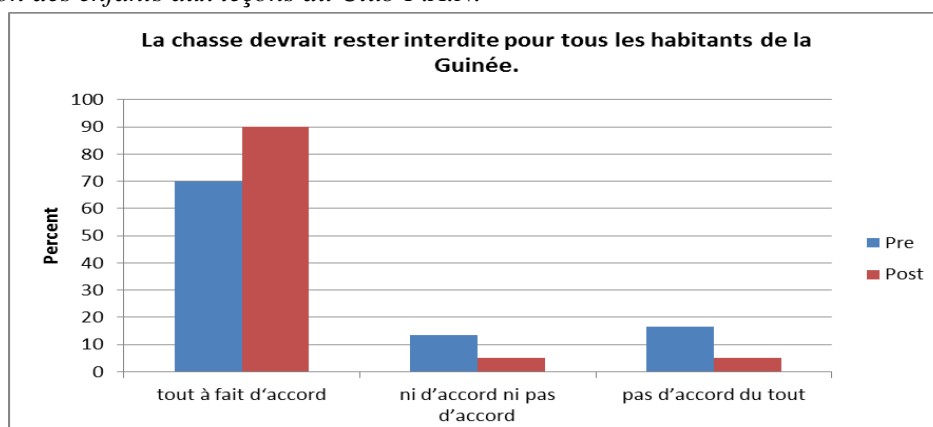


Figure 4: Les résultats de la pré- et la post-évaluation montrent un changement d'attitude positif en ce qui concerne la conservation de la nature après la participation des enfants aux activités du Club P.A.N. 10% des enfants ont toujours besoin d'une plus grande sensibilisation pour comprendre entièrement le message de conservation.

3.7 La sensibilisation de proximité



Autocollants du programme de sensibilisation de proximité de la WCF

Le programme de sensibilisation de proximité est un programme continu et est réalisé régulièrement par les animateurs locaux à Taï. L'animateur se rend chaque mois dans plusieurs villages afin d'y rencontrer les autorités ou les acteurs villageois comme par exemple le président de l'association des jeunes, la présidente des femmes ou un chef coutumier.

Cette année s'est ajoutée également une sensibilisation ciblée sur les planteurs de cacao. Une démarche pour obtenir la

certification de la Rainforest Alliance pour leur cacao est actuellement en cours. Le respect de l'environnement et des critères environnementaux est important et cette sensibilisation avait pour objectif de mieux leur faire comprendre l'importance de la protection du PNT et des animaux.

3.8 Echanges scolaires entre l'Allemagne et la Côte d'Ivoire



Elèves de Petit-Tiéme présentant leur courrier

Les échanges scolaires ont été initiés par la WCF depuis 2005. Ces échanges qui ont lieu entre des élèves ivoiriens et certains de leurs camarades allemands ayant l'usage de la langue française, sont mis en œuvre par la CPE. Cette activité à succès porte sur les échanges de lettres (dont les contenus parlent de la culture, du sport, de la santé et de l'économie) et les échanges de cadeaux (poster, photos, kits scolaires, jouets et dons en espèce).

Les dons en espèce ont permis à l'école de Ziriglo de réhabiliter son bâtiment

avec une aide de 1.000 Euros. Six filles sont scolarisées grâce à cette activité. Pour cette rentrée scolaire l'école d'Adamakro bénéficiera d'une aide de 200 euros pour participer à la réhabilitation de son école.

4. Projets générateurs de sources de revenu alternatives

4.1 Ecotourisme

En mars 2013, le roisième salon international du tourisme d'Abidjan (SITA) a eu comme thème l'écotourisme. La WCF, en collaboration avec l'OIPR et la fondation pour les parcs et réserves ont partagé un stand pour promouvoir leur projet éco-touristique dans le PNT. Le Dr. E. Norman a présenté une conférence sur les chimpanzés sauvages. **110 personnes intéressées ont signé le livre d'or pour en savoir plus sur ce projet d'écotourisme.**

4.1.1 *Ecotourisme et écomusée à dans la commune de Taï*



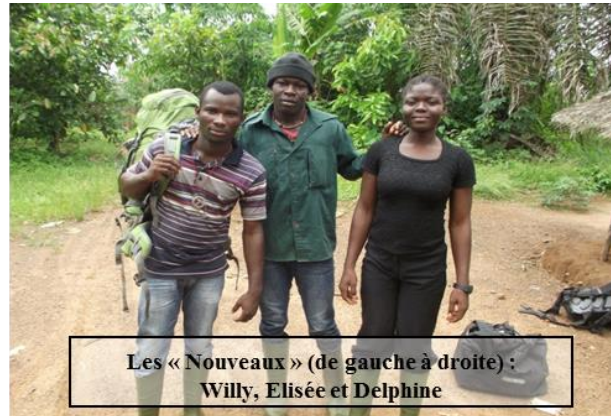
Vue de l'aménagement de l'écomusée avec les empreintes, la termitière et les posters.

Dans la commune de Taï, nous avons créé un écomusée et un sentier nature sous un joli couvert forestier. Les posters de l'exposition en 2012 pour la célébration des 33 ans de recherche et de conservation des chimpanzés dans le PNT font maintenant partie de l'exposition permanente. Par ailleurs, des brochures sont mises à la disposition des visiteurs pour les renseigner sur la faune de la région, sur les événements culturels, mais également sur les

possibilités d'activités d'écotourisme, d'hébergement et de restauration. Les visiteurs peuvent tout apprendre de l'utilisation d'outils faite par les chimpanzés, telle la pêche aux termites, le cassage des noix et reconnaître les traces d'animaux.. Le sentier nature conduit les visiteurs vers des nids de chimpanzés et dévoile les dangers que les chimpanzés doivent affronter, tels des pièges posés par des braconniers. Le sentier sous couvert forestier côtoie la classe nature du club P.A.N. En août 2013, les autorités locales ont signé un arrêté municipal afin de protéger les bords de la rivière N'zé à proximité du sentier nature et de la classe nature..

Le projet d'écotourisme à Taï progresse. Thierry Fabbian, le responsable du projet « Nature et Culture », le projet d'écotourisme communautaire, a été rejoint par deux volontaires expatriés. Après avoir prospecté plusieurs sites en forêt pour l'écotourisme, le choix s'est porté sur une zone riche en faune sauvage dans une forêt primaire magnifique. Le campement, baptisé « Camp Marina » se trouve au bord d'un petit cours d'eau. L'habituación des mangabeys et des colobes rouges a débuté et une deuxième équipe d'éco-guides a été

recrutée et formée. Les écocuides ont suivi une formation continue sur la faune et la flore du Parc National de Taï afin de les perfectionner dans l'accueil et le guidage des touristes pendant toute la durée de leur séjour dans la forêt tropicale. Pour cela des documents formatifs ont été élaborés comme par exemple des fiches ethnobotaniques, des fiches infos sur les animaux, des règles d'hygiène.



Photos des guides du site écotouristique de Taï

Le colobe rouge est l'espèce la plus facile à trouver et à habituer à la présence de l'homme. Un groupe contient autour de soixante animaux et ils sont très souvent associés à d'autres groupes de singes proches du camp Marina. L'habituation des mangabeys et des chimpanzés est plus lente due à leur plus grand territoire (Figure 5). Mais elle est en progrès également.

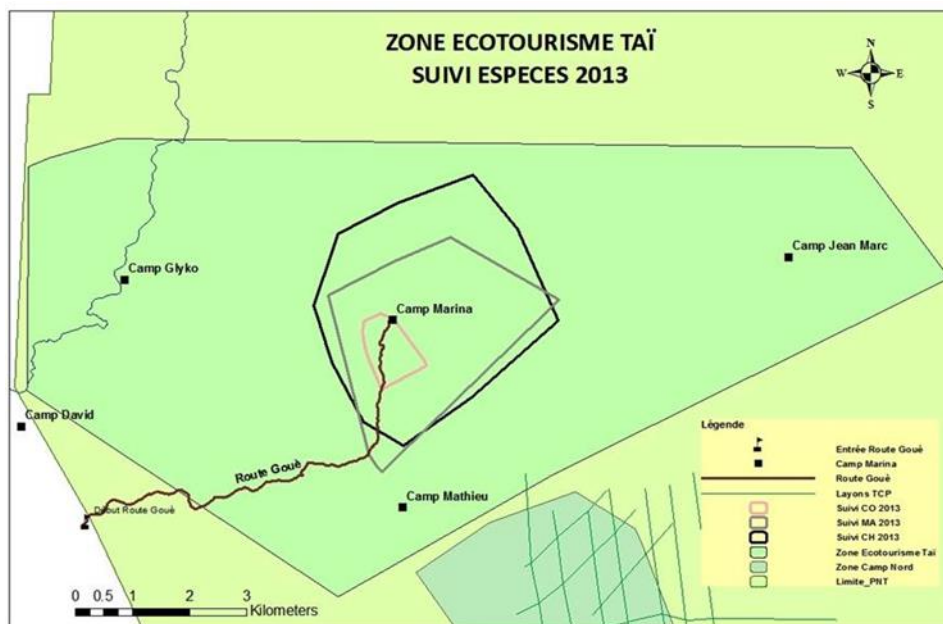


Figure 5: carte présentant la zone d'habituation des colobes rouges (rose) par rapport aux observations d'indices de présence des mangabeys (en gris) et des chimpanzés (en noir).

Lors de la prospection de cette nouvelle zone, certains arbres remarquables et gigantesques avaient été identifiés dans l'intention de définir **un circuit ethnobotanique** pour les touristes. En 2013, les premiers visiteurs ont passé la nuit au camp Marina et ont pu observer les colobes rouges et parcourir le circuit ethnobotanique.

En 2013, un concept de **soirées traditionnelles au village** a été développé par le projet d'écotourisme « Nature et Culture » en collaboration avec les cantons Dao et Oubi pour faire connaître l'univers culturel de la région aux visiteurs. Une soirée traditionnelle soit à Gouléako 1 ou à Daobly propose à tout visiteur de se plonger pendant trois heures dans la culture Dao ou Oubi avec des danses, percussions, jeux virils, ballades scéniques, conteurs et expérience culinaire. L'argent versé par le visiteur revient entièrement à la communauté organisatrice de cet événement culturel. En octobre 2013, les premiers touristes ont assisté à des soirées traditionnelles, et ont également visité une plantation de cacao certifié sous le label de la Rainforest Alliance dans la région de Taï.

4.1.2 Ecotourisme dans le site de l'OIPR à Djouroutou

La WCF habitue les chimpanzés du site d'éco-tourisme de l'OIPR à Djouroutou dans le PNT. Huit individus sont clairement identifiés à ce jour et partiellement habitués, les autres sont toujours timides et il faut continuer à investir dans ce processus. Un maximum de 18 individus a été vu ensemble, mais la taille de la communauté est toujours inconnue. La présence des volontaires internationaux a permis d'intensifier les suivis ce qui a conduit à certains progrès. Les écoguides peuvent actuellement suivre certains des chimpanzés de nid à nid, jusqu'à 10 heures d'affilés sans les perdre. (Figure 6).

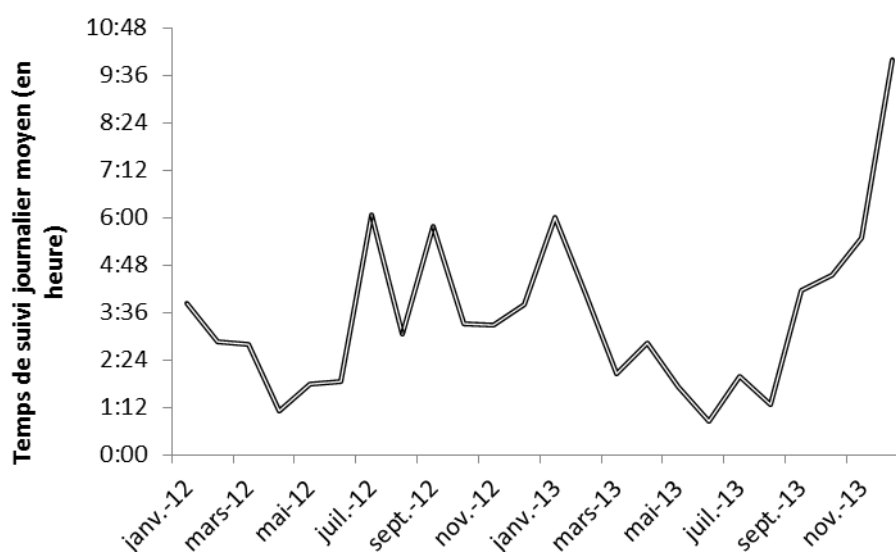


Figure 6: Evolution du temps de contact mensuel moyen depuis janvier 2012

En 2013, plusieurs touristes ont visité le PNT près de Djouroutou et séjourné à l'éco-tel Touraco. Au mois d'avril, une visite de 20 représentants d'agences de voyages européens a été organisée par le ministère du tourisme ivoirien dans le but de promouvoir le PNT. -

4.2 Micro-projets en Côte d'Ivoire

Des micro-projets avec les villageois et des écoles primaires ont été établis dans le but de promouvoir une alternative à la viande de brousse dans la région et ainsi proposer une source de gains alternative. Au total, la WCF soutient 4 fermes d'aulacodes et 2 fermes d'élevage d'escargots (Tableau 3).

Tableau 3: Présentation des fermes scolaires

Localités <i>Aulacodes</i>	Nb d'individus			Nb d'individus vendus	Gain (FCFA)	Pertes	Commentaires
	01/13	07/13	12/13				
Petit-Tiémé	22	24	19	5	100.000	0	ferme bien tenue
Wonséaly	10	5	0	0	0	10	Mort de 5 individus et ferme pillée
Taï	14	13	10	9	143.500	3	ferme bien tenue
Paulé-Oula	10	1	10	0	0	10	Problème de suivi, reprise de la ferme en octobre
Escargots							
Sakré	45	135	200	16	2.000	0	ferme bien tenue
Djouroutou	50	254	302	0	0	10	ferme bien tenue

Les fermes scolaires sont des modèles d'alternatives éco-citoyennes à la chasse et à la consommation de viande de brousse. Les bénéfices ont permis d'acheter les tôles, les bois de charpente et le mobilier de la cantine de l'école Petit-Tiémé; Elles ont été visitées régulièrement par d'importantes autorités et représentent un appui à l'animation scolaire.

Dans l'ensemble, les fermes de Petit-Tiémé, Taï, Sakré et Djouroutou ont assez bien fonctionné cette année, malgré quelques incidents montrant la nécessité de renforcement de capacités. Les fermes de Wonséaly et Paulé-Oula ont connu de grandes difficultés avec un problème de suivi à Paulé-Oula et la ferme pillée à Wonséaly. Les deux villages se sont engagés à améliorer le suivi des fermes en 2014 et la CPE/WCF contrôlera chaque semaine la ferme de Paulé-Oula.

Pendant 2012, les fermes piscicoles étaient entretenues et produisaient bien. En décembre 2012, un expert piscicole de Guiglo a conduit une formation à l'attention des équipes gestionnaires des quatre fermes piscicoles de Daobly, Ponan, Vodelobly et Zagné près du PNT. Cependant, les communautés responsables de ces élevages n'ont pas suivi les préconisations de l'expert en pisciculture. Pour remédier à cela, une NGO internationale, APDRA Pisciculture Paysanne (Association Pisciculture et Développement Rural en Afrique tropical humide) a été sollicitée pour effectuer une évaluation des sites afin de proposer des améliorations. Cette évaluation aura lieu en 2014. L'objectif est d'encourager les femmes de ces quatre villages à reprendre la gestion de leur propre site piscicole.

5 Biomonitoring et appui à la surveillance

5.1 Biomonitoring dans le Parc National de Taï

La collecte des données de la **phase 8** s'est déroulée de janvier à juin 2013. Au niveau du renforcement des capacités, un recyclage des équipes de collecte de données a été organisé en janvier 2013, et un recyclage de l'équipe de l'OIPR a été réalisé en juillet 2013 pour l'analyse des données. Le rapport a été validé en atelier en décembre 2013 par l'OIPR et ses partenaires. Pour la **phase 9**, la période de collecte choisie a été celle des phases 1 à 6, avec le recyclage des équipes en septembre 2013. La collecte a commencé en octobre 2013 et finira en février-mars 2014. Les résultats de la phase 8 ont été comparés à ceux des années précédentes, principalement à ceux de la phase 7 qui montraient une diminution très forte de la population des chimpanzés et des singes et une recrudescence du taux d'activités humaines.

Les nouvelles données montrent que l'abondance moyenne des bovidés tend à une baisse par rapport à la phase 7 (Figure 7) bien que cela ne soit pas significatif. Cependant les indices de présence des bovidés ont significativement diminué entre la phase 7 et la phase 8 (GLM, *estimates*= -0,221 ; $p < 0,001$). **La population de chimpanzés serait restée stable par rapport à la phase 7** (Figure 7). Le nombre d'indices de présence des éléphants et des chimpanzés n'a pas varié significativement entre la phase 7 et 8 (GLM (éléphant), *estimates*= 0,335 ; $p = 0,141$; GLM (chimpanzé), *estimates*= 0,286 ; $p = 0,297$). **La population de singes qui avait diminué à la phase 7 semble se régénérer car on observe une tendance évolutive positive** de leur population cette année. De plus, les indices de présences des singes (observations directes et vocalisations) ont augmenté significativement entre la phase 7 et 8 (GLM, *estimates*= -0,415 ; $p = 0,014$). Les indices permettant l'estimation des abondances restent encore peu nombreux pour le groupe des bovidés et des singes pour avoir des estimations très précises. **L'estimation de la population d'éléphants connaît une évolution fluctuante mais ne varie pas significativement avec les phases précédentes** (Figure 7).

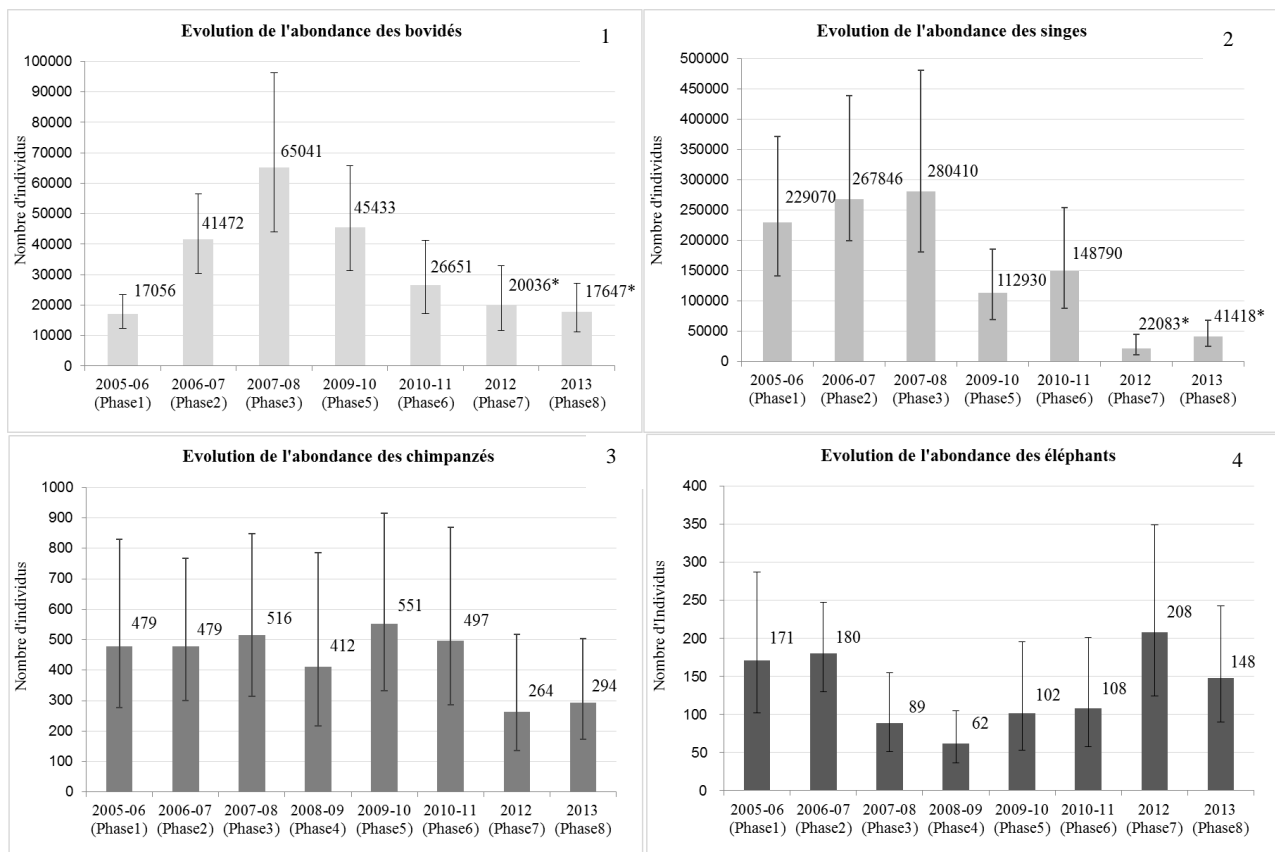


Figure 7: Comparaison de l'abondance des quatre groupes d'espèces phares du programme de suivi-écologique du PNT

Les indices d'agression de la faune représentent **83%** des agressions totales avec un taux de rencontre de **1,60** indices/km. Les indices d'agression relative à la faune ont diminué significativement durant cette phase 8 (Figure 8) (GLM, *estimates*= **-0,319** ; $p < 0,001$). Certaines zones du parc n'ont pas présenté d'indice d'agression de la faune, notamment dans la zone d'étude et la nouvelle zone d'écotourisme de Taï. Les indices ont diminué aussi dans la zone éco-touristique de Djouroutou, ce qui confirme qu'en plus des patrouilles de surveillances, la présence permanente des chercheurs et des guides dans ces zones réduirait les menaces d'agression humaine (Campbell *et al*, 2011).

Malgré la diminution des indices de braconnage, les populations de bovidés et de singes ont diminué depuis la phase 5, ce qui signifie que le taux de braconnage actuel reste élevé relativement au nombre d'individus et une diminution plus importante du braconnage est nécessaire pour permettre à ces populations de se régénérer.

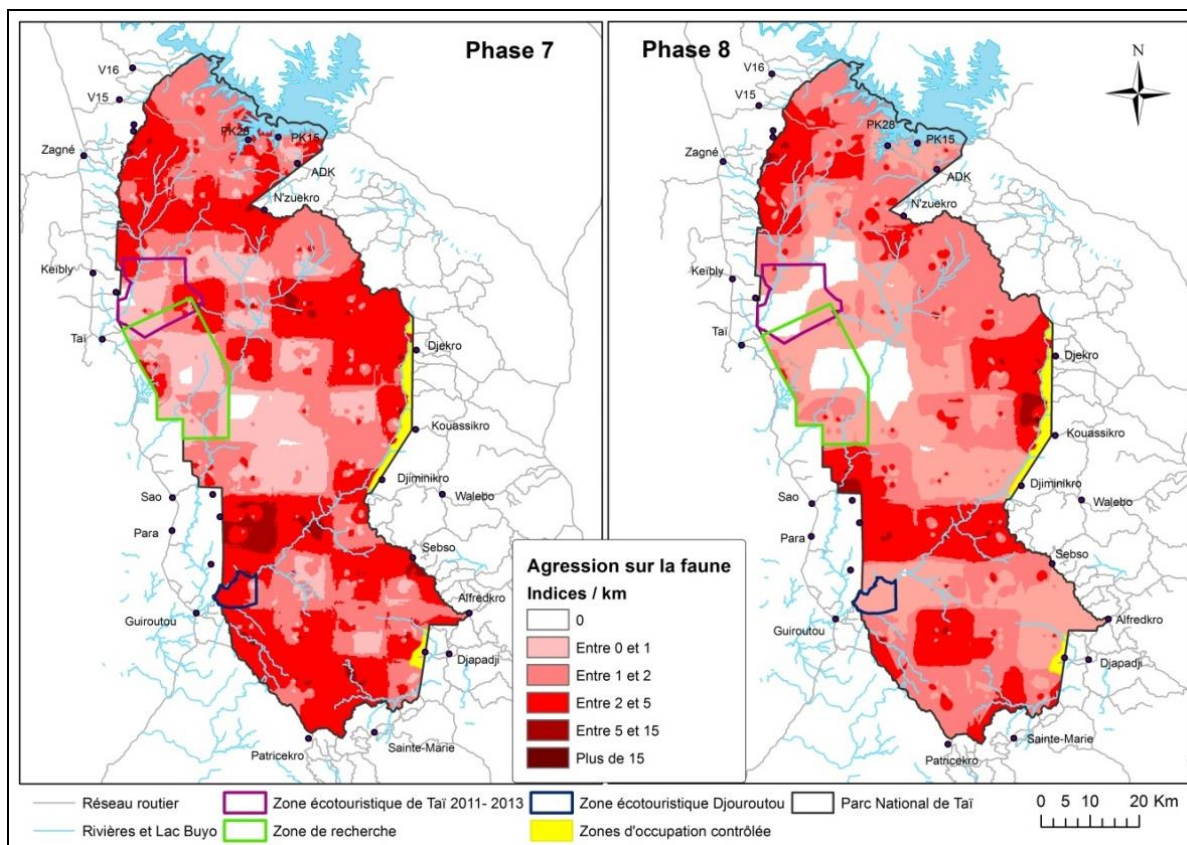


Figure 8: Répartition spatiale du taux de rencontre des indices de présence et des observations directes des agressions sur la faune de la phase 7 et 8 du suivi-écologique du PNT

5.2 Surveillance des sites de conservation prioritaires du Parc National de Taï en Côte d'Ivoire

Depuis 2009, la WCF appuie la surveillance des sites de conservation prioritaires que sont les **zones de recherche et d'écotourisme**. Dans le même temps, un programme de recherche supervisé par des étudiants ivoiriens permet de suivre l'évolution de l'abondance des espèces animales et des activités illégales et enfin de déterminer les facteurs qui influencent la distribution des animaux. Durant cette année, des données ont été collectées sur 162 transects de 1km de long chacun. Une nouvelle phase de collecte de données a démarré en septembre 2013 avec l'arrivée d'une volontaire pour assurer la supervision de l'équipe de collecte de données. 29 transects ont été ajoutés au design existant, ce qui porte à 191 transects pour cette phase. L'objectif visé est de prendre en compte la zone d'écotourisme (riche en faune) dans le suivi des mouvements de la faune. Une formation de recyclage a été réalisée pour permettre à l'équipe d'être suffisamment outillée pour cette nouvelle phase afin d'assurer la qualité des données. En revanche, les agents de surveillance de l'OIPR ont continué à assurer les patrouilles de sécurisation de la zone de recherche. **Entre janvier et août 2013, 4 agents de surveillance en moyenne ont réalisé 110 jours de patrouilles.** Plusieurs indices d'agression de la faune et de la flore ont été observés et des braconniers appréhendés.

Entre 2008 et 2012, le taux de rencontre d'indices d'agression est passé de 2,176 à 0,986 indices/km dans la zone de recherche, soit une diminution de 54,7% depuis 2008. Ainsi, le renforcement de la surveillance dans la zone de recherche a permis une diminution majeure des activités illégales malgré l'absence de surveillance durant les 4 mois de crise post-électorale dans le pays en 2011. Il n'y a pas de variation significative de la population de chimpanzés. Par contre, les indices de présence des céphalophes ont augmenté significativement entre la phase de référence (6,262 indices/km) et la phase de 2012 (9,095 indices/km). **Pour les singes, le nombre de groupes de singes entendus a significativement augmenté entre la phase de référence et celle de 2012.**

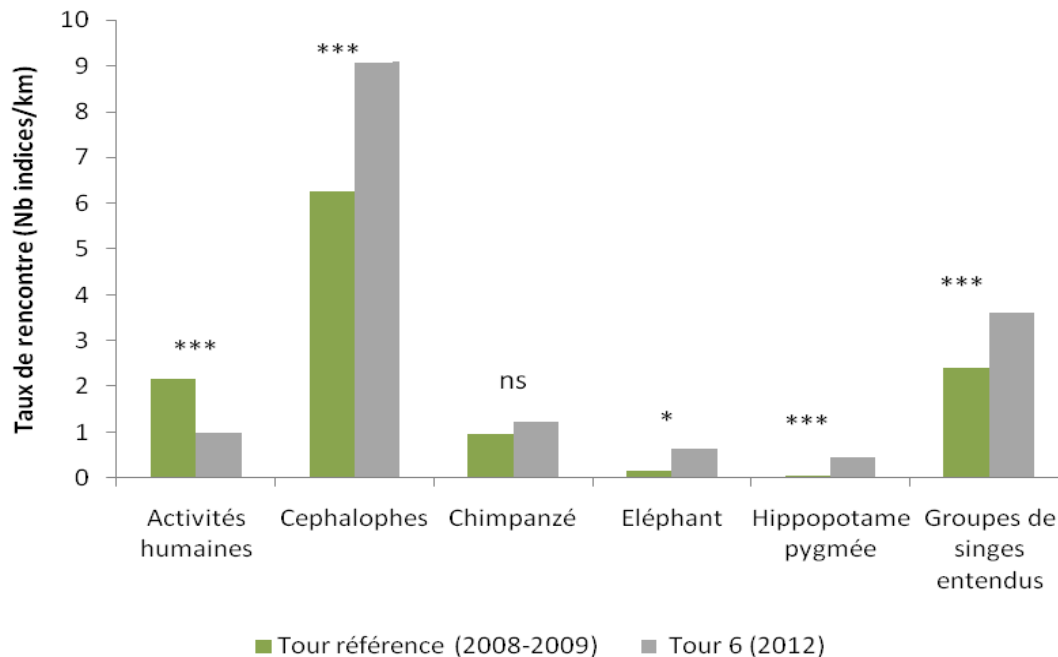


Figure 9: Evolution des taux de rencontre des espèces phares dans la zone de recherche du Parc National de Taï (ns: variation non significative, *variation significative avec un $p < 0,05$, ***variation significative avec un $p < 0,001$)

Les cartes ci-dessous présentent la répartition spatiale des indices de présence des espèces animales et des activités illégales dans la zone de recherche. On note une forte diminution des activités illégales du centre de la forêt vers la périphérie (Figure 10) et parallèlement, on observe un bon repeuplement des céphalophes dans toute la partie est de la zone de recherche (avec plus de 15 indices/km) (Figure 11).

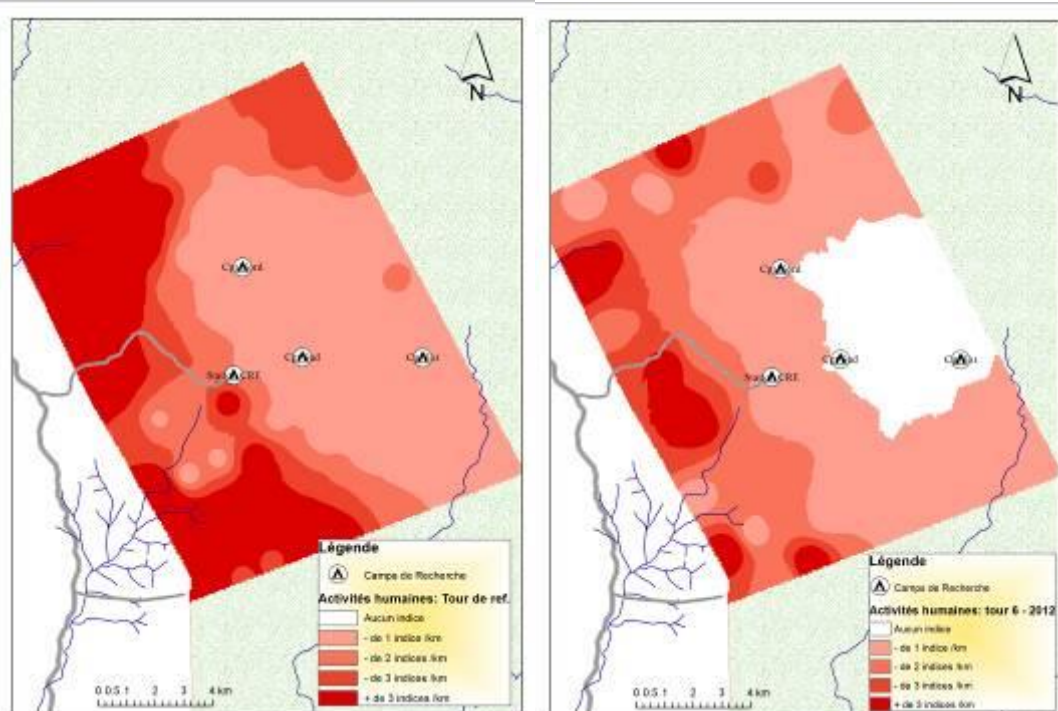


Figure 10: Répartition des indices de présence des activités illégales au cours de la phase de référence et du tour réalisé en 2012 dans la zone de recherche

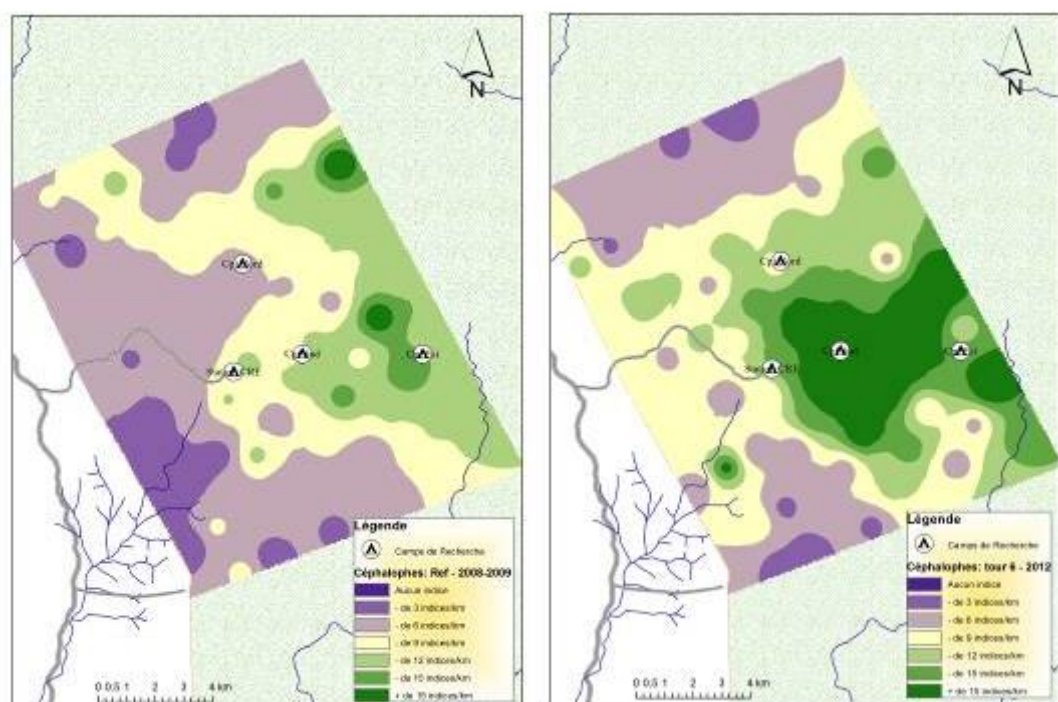


Figure 11: Répartition des indices de présence des céphalopodes au cours de la phase de référence et de la phase de 2012 dans la zone de recherche

5.3 Biomonitoring dans le Parc National de Comoé, Côte d'Ivoire

Dans le cadre d'une convention entre la WCF et l'OIPR, il est prévu d'organiser un survol du parc de la Comoé, afin d'étudier l'évolution de la conservation du parc depuis 2010. En 2010, le survol aérien du Parc National de la Comoé (PNC) et des zones GEPRENAF avait été réalisé grâce au pilote Mr Dur Christian et son CESSNA 177. Malheureusement, ce pilote est décédé en 2012 dans un crash aérien et depuis L'ANAC (Agence Nationale de l'Aviation Civile) a restreint les activités depuis 2012 pour les avions monomoteurs tels que les CESSNA. L'ANAC n'ayant pas délivré une autorisation spéciale pour que nous puissions réaliser le survol et le seul avion disponible pour réaliser du travail aérien étant en panne, l'activité a été reportée en 2014.

5.4 Appui à la surveillance dans la Forêt Classée de Cavally, Côte d'Ivoire

Suite aux missions de reprise en main de la forêt classée du Cavally effectuées par la SODEFOR (gestionnaires des forêts classées en RCI) et STBC (exploitant forestier ayant une convention d'exploitation avec la SODEFOR pour la FC de Cavally) avec l'aide de la gendarmerie en janvier et février 2013 ; la WCF a renouvelé son appui à la surveillance dans cette forêt ce qui a permis d'effectuer des missions de surveillances entre février et décembre 2013. L'effort de surveillance doit être permanent dans cette forêt car la pression humaine illégale est très importante. **Entre février 2013 et décembre 2013, 179 ha de culture de cacao ont été détruits (Figure 12) lors des 42 jours de mission.** Les problèmes de disponibilité et de panne des véhicules de la SODEFOR n'ont pas permis de maximiser l'effort de surveillance par mois entre février et novembre 2013, mais l'effort a été mis en décembre 2013. En 2014, l'objectif sera de réaliser 10 à 15 jours de missions par mois.

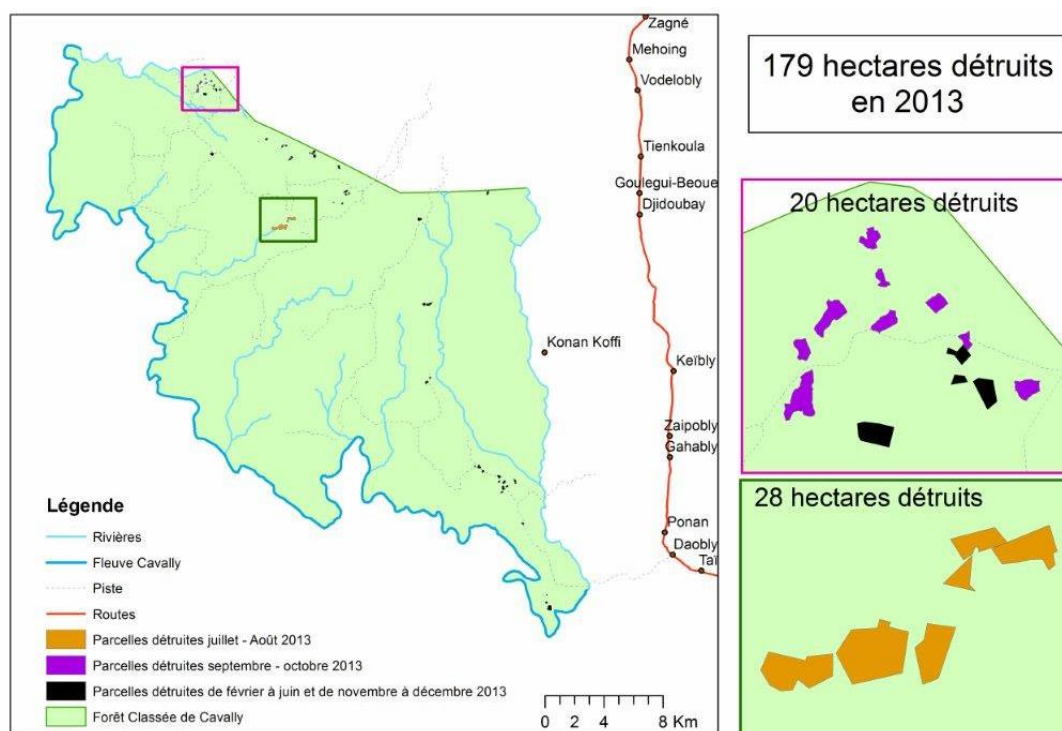


Figure 12: Carte des parcelles détruites dans la FC du Cavally entre février et décembre 2013

Les personnes appréhendées dans la FC de Cavally sont en grande majorité d'origine Burkinabé, les autres personnes sont des allochtones ou autochtones. Parmi les Burkinabés, des mineurs de 13 à 17 ans ont été appréhendés par la SODEFOR, sensibilisés puis relâchés. Des vendeurs de forêt ont été arrêtés plusieurs fois mais ont été relâchés pour diverses raisons. Il sera très important en 2014 de renforcer les capacités des agents SODEFOR dans la surveillance des lois, et cela est tout aussi important pour les juges les juges d'instruction et procureur de Guiglo (nouveau tribunal) et de Man afin qu'ils punissent dans la mesure du possible afin de décourager les infiltrations. Une première réunion a été organisée en décembre 2013 avec le juge d'instruction, le procureur et le président du tribunal de Guiglo ainsi que le chef de brigade de la gendarmerie de Guiglo afin de les sensibiliser aux actions de surveillance de la WCF/SODEFOR/STBC et à l'application des lois.



Jeunes plants de cacao âgés de 6 à 8 mois extirpés



Destruction des jeunes cultures par les manœuvres

5.5 Biomonitoring dans le Parc National Proposé de Grébo au Libéria

La collecte de données au PNPG a été effectuée de février à Mars 2013 et constitue la deuxième étape du biomonitoring au PNPG. Elle a été réalisée par deux équipes des membres de la FDA et de la communauté locale, surveillées par deux spécialistes du programme de la WCF. La collecte de données a eu lieu sur un total de 51.5km de transects afin de déterminer la diversité et l'abondance de grands mammifères et des indices d'une perturbation de l'habitat et la chasse dans cette région. Lors de cette étude en 2013, certaines espèces de primates ont pu être directement observées (*Cercopithecus diana*, *Cercopithecus petaurista*, *Procolobus badius*, *Cercocebus atys*). La présence de *Cercopithecus mona*, *Procolobus verus*, *Colobus polykomos* et du chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*) a été confirmée par des observations indirectes telles que des vocalisations, des traces de nourriture et de nids de chimpanzés. Les observations indirectes de primates sauvages les plus fréquemment rencontrées étaient celles des chimpanzés pour environ un indice par kilomètre de transect. **La densité de la population de chimpanzés était de 0,289 chimpanzés/km² avec une population moyenne estimée à 341 individus, un intervalle de confiance de 139**

à 836 et un coefficient de variation (CV) de 46,21%. Dans le cadre de l'étude précédente effectuée en 2012 dans toute la FNG, la population de chimpanzés était estimée à 412 individus avec un CV de 33,7% (WCF, 2012). Cela implique que 82,76% de la population de chimpanzés de la FNG se trouvent à l'intérieur du PNPG. La comparaison de la répartition spatiale des espèces animales et des activités humaines de 2012 et 2013 a démontré des changements dramatiques de la répartition des populations fauniques liés aux activités humaines. Par rapport aux observations faites en 2012, les animaux ont été observés plus rarement dans les régions se trouvant proches de peuplements humains et les plus grandes densités de grands mammifères ont été consignées dans les régions centrales du PNPG en 2013.

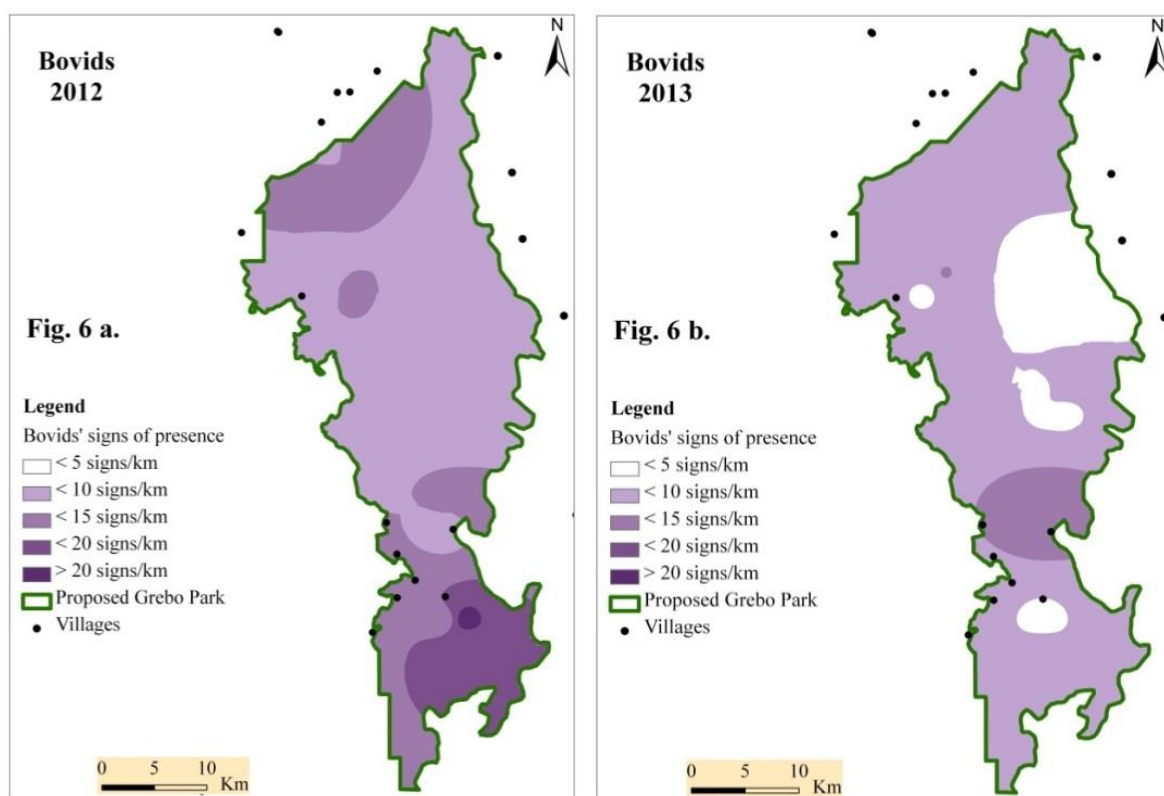


Figure 13 : Comparaison de la répartition spatiale de bovidés de 2012 et 2013. Les couleurs foncées indiquent un grand nombre d'indices de présence.

De plus, les indices pour la chasse dont la plupart a été trouvée dans la partie sud de la région d'étude en 2013 ont augmenté de 51% en 2013 et couvrent maintenant tout le PNPG. Par conséquent les taux de rencontre d'indices de bovidés ont par exemple diminué de 36% entre 2012 et 2013 (Figure 13). En plus, six nouveaux peuplements humains ont été identifiés à l'intérieur des limites proposées du PNPG. Nous recommandons que les limites proposées du parc soient rapidement redéfinies. Il faudrait accorder la priorité à ce processus de classement pour la mise en place du PNPG, ainsi qu'à la prise de mesures urgentes afin d'assurer la conservation dans cette région. Nous suggérons de mener des programmes d'éducation environnementale intensifs dans les communes locales, d'intensifier l'application des lois et de poursuivre les activités de biomonitoring régulier.

5.6 Biomonitoring en Guinée



Région de Fouta-Djallon-Bafing

En octobre dernier, Christophe Boesch a passé dix jours en Guinée. A cette occasion, il a pu finaliser un autre contrat de coopération avec les nouveaux propriétaires de Guinea Alumina Corporation (GAC). La GAC avait fermé sa concession depuis plus d'un an en raison du bas prix de marché mondial de bauxite et elle prévoit de reprendre les activités minières. Elle a accepté de poursuivre le projet d'atténuation dans la concession minière avec la WCF ainsi que sa

stratégie de mesures compensatoires. Vincent Lapeyre, son assistant Thibault Cottineau et une équipe locale d'assistants mettent en œuvre **actuellement la 5^{ème} année de biomonitoring dans la concession de GAC.**

Les plans de compensation pour la biodiversité sont très nouveaux en Guinée. Ce projet est donc très apprécié par le gouvernement. **La région de Fouta-Djallon-Bafing (RFDB) a été choisie comme « offset de biodiversité » possible pour les différentes sociétés minières actives dans l'extraction de la bauxite dans la préfecture de Boké en Guinée, suite à une étude approfondie de toutes les aires protégées en Guinée.** Jusqu'à présent, seule la GAC est impliquée dans une certaine mesure. Ils ont par exemple inclus 50.000 USD dans leur subvention de la WCF en 2014 pour les activités de conservation dans la RFDB. La RFDB héberge probablement le plus grand nombre de chimpanzés en Afrique de l'Ouest et il est urgent de mettre en valeur son état de conservation. Pendant son séjour, Christophe a également pu rencontrer le ministre de l'environnement, eaux et forêts et développement durable. Le ministre ainsi que ses fonctionnaires sont extrêmement intéressés par ce projet et le trouvent très opportun. Ils ont exprimé leur volonté de le soutenir avec tous leurs représentants locaux.

Vincent a loué une maison à Dabola afin d'y mettre en place le deuxième bureau de la WCF. D'ici, il organise le biomonitoring. L'étude se déroule bien malgré le lieu lointain, montagneux et sans aucun moyen de communication. En même temps, un enquête socio-économique est en cours (en collaboration avec l'Université de Leipzig, Allemagne) car l'implication de la population humaine et la prise en compte de leurs besoins seront, en plus de l'application des lois et le renforcement de capacités, essentielles pour la mise en valeur de la conservation dans la région.

6 Utilisation durable des ressources naturelles

6.1 Appui aux coopératives de cacao pour la certification autour du PNT

En 2012, la WCF s'est associée au projet « Reverdir l'industrie du cacao », un programme de certification de cacao sous le label Rainforest Alliance opérant dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, le long du PNT. En partenariat avec Rainforest Alliance, GIZ, Barry Callebaut, et l'OIPR, le projet soutient les coopératives ECODA, CASO, COOPAHZ, COAT et CAEZA. La WCF a souhaité être impliquée dans ce processus de certification du cacao, car le concept offre une gestion durable des terres cultivées pour un meilleur bénéfice environnemental, social et économique au profit du petit producteur. En acceptant la certification, les planteurs doivent appliquer des règles comme par exemple effectuer un reboisement, ne pas poser des pièges dans leurs plantations, et respecter une réglementation stricte sur l'utilisation des pesticides. Ces actions vont permettre de créer un environnement plus sain dans la périphérie du PNT. **Les cinq coopératives produisant du cacao certifié totalisent environ 2.300 planteurs dont 1.500 plantations sont à proximité du Parc National de Taï.** Malheureusement le programme a pris beaucoup de temps au démarrage, principalement au début, dans la période de signature de la convention entre les partenaires. Ainsi, au niveau des activités d'agroforesterie, seules les pépinières ont été développées et les arbres devront être plantés à partir du mois d'Avril 2014. Lors d'une rencontre des partenaires pour ce projet en décembre 2013, il fut décidé que le programme pour 2014 serait plus détaillé avec un chronogramme d'exécution pour que la WCF, Barry Callebaut et Rainforest Alliance puissent rapidement être informés des retards et des problèmes pour trouver rapidement des solutions.

6.2 Gestion forestière durable et programme FLEGT, Côte d'Ivoire

La WCF travaille en partenariat avec la SODEFOR depuis 2008 dans le cadre de la gestion durable des forêts classées de Cavally et de Goin-Débe. Les plans d'aménagement de la Forêt Classée du Cavally et de Goin-Débe ont été élaborés en 2010 par la SODEFOR avec l'appui financier et technique de la WCF. Suite à la crise post-électorale, le processus de consultation des parties prenantes a été réalisé par la SODEFOR mais la dernière étape de validation des plans n'a pu être achevée. En décembre 2013, la WCF a pu organiser l'atelier de validation du plan d'aménagement de la Forêt Classée de Cavally. Les représentants du MINEF, de la SODEFOR, de la société forestière exploitant et de la WCF ont révisé et adopté le plan d'aménagement sous réserve de corrections mineures. Le plan d'aménagement est actuellement en instance de signature par le ministre des eaux et forêts en janvier 2014. Le plan d'activité annuel 2014 sera rédigé par STBC sur la base de ce nouveau plan d'aménagement qui tient compte des principes de gestion durable forestière. Le plan d'aménagement de la Forêt Classée de Goin-Débe devra être révisé avant validation car l'état de la forêt entre 2010 et 2013 aurait changé due aux récentes infiltrations illégales de paysans qui se sont accentuées avec la crise post-électorale. Et il est important qu'un plan de déguerpissement et/ou de co-plantation soit mise en œuvre pour libérer cette forêt et espérer établir un programme de gestion durable. En janvier 2010, la République de Côte d'Ivoire

(RCI) a formulé une demande d'information officielle sur le processus FLEGT pour améliorer sa gouvernance forestière et conserver sa part de marché sur l'espace économique de l'UE. Les premières négociations formelles de l'Accord de Partenariat Volontaire FLEGT en Côte d'Ivoire ont eu lieu du 17 au 21 juin 2013. La Société Civile (SC), dont la WCF fait partie, a transmis ces attentes et objectifs au Comité Technique de Négociations (CTN) pour ces premières négociations. Parmi celles-ci, une amélioration de la transparence de l'exploitation forestière, une révision et vulgarisation du code foncier et forestier ainsi que la reconnaissance de la société civile en tant qu'observateur indépendant. La partie ivoirienne a aussi souligné l'importance du renforcement du dispositif de contrôle des activités forestières.

6.3 Biomonitoring dans les plantations de palmiers à huile au Libéria

Compte tenu de la découverte récente de deux nids de chimpanzés proches de la Golden Veroleum Liberia (GVL) (société de palmier à huile au Libéria), GVL devait réévaluer la concession et dresser des plans d'atténuation et des zones interdites afin de protéger la faune sauvage existante, si les chimpanzés ou d'autres espèces à haut risque d'extinction (selon le classement de l'UICN, également protégés par les lois libériennes) y sont présents. GVL respecte les normes de la RSPO (Table ronde sur l'huile de palme durable) et les normes de conservation forestière de leur investisseur Golden Agri-Resources. GVL prend très au sérieux la présence de telles espèces et le respect des standards et tient compte de leur impact sur ces populations animales et le couvert forestier. Des informations supplémentaires sur la présence de chimpanzés et d'autres espèces animales à haut risque d'extinction sont donc nécessaires afin de pouvoir soutenir GVL à actualiser leur plan de gestion de la concession et de mener leurs activités de façon à réduire leur impact négatif sur la biodiversité faunique et florale. La concession s'étend sur 8.000 hectares et se trouve à l'intérieur du foyer de biodiversité du CFTS (Mittermeier et al., 1999) qui héberge plus de 1.000 chimpanzés. La WCF est en train d'initier le biomonitoring et la collecte de données a débuté en décembre 2013 avec une équipe locale. Pendant 37 jours, toute la concession a été couverte (Figure 14). Le rapport sera disponible en mars 2014.

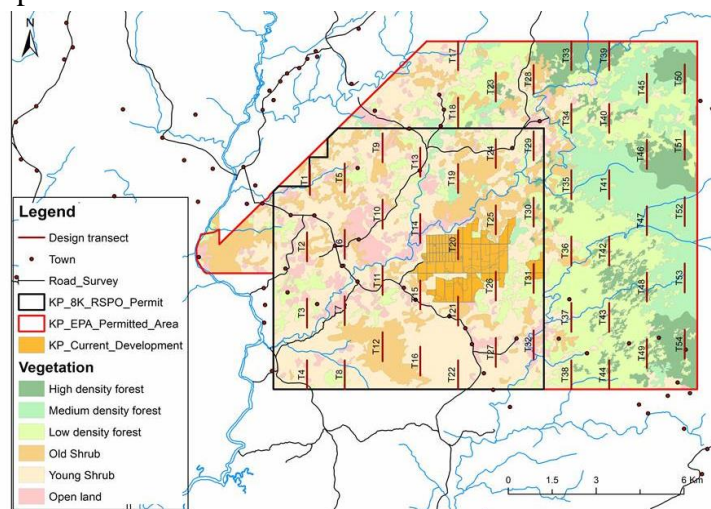


Figure 14: Plan de l'étude dans la concession GVL, Libéria

7 Suivi et évaluation

7.1 Marchés de viande de brousse transfrontalier Liberia et Côte d'Ivoire



Enquête sur le marché ivoiro-libérien de viande de brousse de Daobly au bord du fleuve Cavally durant la collecte de données

Le commerce et la consommation de la viande de brousse, souvent incluant des espèces menacées ou en voie de disparition, est un des problèmes influençant de façon importante les efforts de conservation en Afrique de l'Ouest. La WCF est en train de suivre le commerce et la consommation de la viande de brousse et étudie l'effet de l'éducation environnementale sur l'attitude de la population par rapport à la viande de brousse en mesurant le niveau de leur consommation sur une période prolongée. Cet effort se concentre le long de la frontière entre le Libéria et de la Côte d'Ivoire.

L'étude sur le marché transfrontalier de viande de brousse démarrée en 2009 à Daobly a été interrompue suite aux problèmes d'insécurité dans le pays entre les mois d'avril 2012 et de mars 2013. La collecte des données a repris dès le mois de mars. Cette année, un 2^{ème} marché de viande de brousse a été identifié dans la Sous-Préfecture de Djouroutou, le marché de Tarsla. Tarsla est un campement situé dans le Parc Proposé de Grebo du côté libérien et chaque samedi, des pirogues traversent du campement au bord du Cavally du côté ivoirien pour venir vendre la viande de brousse sous la supervision des autorités ivoiriennes.

Le marché de viande de brousse de Daobly est visité tous les vendredis et dimanches et le marché de Tarsla, tous les samedis. Une fiche de suivi a été élaborée à cet effet pour relever les informations sur la viande de brousse vendue sur les marchés (espèce, carcasse entière ou débitée, frais ou fumé, le prix, la quantité, la provenance et la destination). **Les résultats montrent qu'au total 20 espèces protégées intégralement au Libéria et en Côte d'Ivoire ont été vendues sur ces deux marchés ivoiro-libériens. Parmi ces différentes espèces vendues, 14 figurent sur la liste rouge de l'UICN 2013: neuf sont menacées (quatre en danger et cinq vulnérables) et cinq quasi menacées. En interpolant les données de 2013, ces marchés ouverts chaque semaine pourraient vendre 1.742 animaux sur le marché de Daobly et 1.284 individus sur le marché de Tarsla chaque année. Parmi la viande vendue chaque semaine sur les marchés, 24% sont des espèces protégées à Daobly, et 36% à Tarsla. Cela représente une perte considérable pour la biodiversité au Libéria. Des mesures pour stopper ce commerce ont été demandées aux deux gouvernements et sont en cours. Le suivi de l'étude continu permettra de mesurer l'impact des mesures prises par les autorités libériennes et ivoiriennes.**

7.2 Etudes sociologique en Côte d'Ivoire



Etudes sociologique dans les ménages privés

Des enquêtes sociologiques avaient été réalisées en 2012 au niveau des sous-préfectures de Djouroutou (août 2012) et de Taï/Zagné (décembre 2012) alors que les marchés de viande de brousse étaient fermés. La même étude a été réalisée à Djouroutou en août 2013 après l'ouverture des marchés.

En 2012, les experts de la WCF ont visité 24 restaurants locaux (chacun visité 24 fois) et 144 ménages privés (chacun visité 4 fois) dans des villages près de PNT, en

déterminant le poids et les coûts de la viande de brousse relevée. L'étude 2013, dans la région de Djouroutou, avait été faite après l'ouverture du marché transfrontalier de viande de brousse. Pour cette étude, l'équipe WCF a visité 11 restaurants (24 fois chacun), et 66 familles (1 fois par semaine pendant 4 semaines entre août et septembre).

Premièrement, en utilisant les résultats de l'étude 2012 obtenus à Zagné et Taï, nous avons pu extrapoler les résultats en incluant les 15408 familles (from CIA Factbook 2012) et les 172 restaurants (estimation interne). Basé sur ces chiffres, nous avons trouvé que la consommation faite par les familles et les restaurants équivaut au nombre de 9178 céphalophes et 4363 singes par année.

Deuxièmement, en comparant les résultats des **deux études à Djouroutou en 2012 et 2013**, nous avons trouvé **qu'en tout 27 espèces d'animaux sauvages étaient consommées dans les restaurants et les ménages. Des résultats préliminaires de l'étude 2013 montrent qu'en moyenne, la consommation de la viande de brousse dans les ménages était juste légèrement supérieure à celle de 2012, montrant une augmentation de 0.0012 kg (Table 4). Par contre, la vente moyenne dans les restaurants était de 1.59 kg, plus que le double du chiffre relevé en 2012. En extrapolant les données de 2013 de ces 11 restaurants, la quantité de viande de brousse vendue s'élève à 6952 kg par année, comparé aux résultats de 2012 avec une quantité de 2780 kg.** Cette différence entre les deux études vient de la réouverture du marché transfrontalier de viande de brousse en 2013. Par des déclarations des restaurateurs, nous avons quantifié de 226 kg la viande venant du Libéria, ce qui représente 54% de la viande vendue dans des restaurants.

Tableau 4 : Poids de protéines pesées dans les restaurants et ménages (viande de brousse, viande d'élevage et poisson) en 2012 et 2013

Consommation de protéines animales	Poids de viande de brousse (kg)	Poids de viande d'élevage (kg)	Poids de poisson (kg)	Poids de viande de brousse (kg)/unité/jour
S/P Djouroutou 2012				
Familles	20,80	32,60	56,50	0,0073
Restaurants	167,50	158,45	126,75	0,69
S/P Djouroutou 2013				
Familles	22,60	27,02	50,30	0,0086
Restaurants	419,00	241,80	67,62	1,59

Malgré ce résultat inquiétant, la consommation de la viande de brousse n'est pas la principale source de protéine, le poisson étant disponible avec des coûts accessibles, 2 à 3 fois moins élevé que celui de la viande. La perception des populations riveraines de la zone d'étude vis-à-vis de la conservation du PNT et de la faune est globalement très positive suivant les enquêtes réalisées. Ainsi, dans les deux sous-préfectures, ce sont plus de 90% des personnes interrogées qui ont estimé nécessaire de protéger la faune du parc. Par contre, lorsque la question est orientée vers les animaux vivant dans la zone rurale, 37% des personnes interrogées déclarent qu'ils abattent les animaux rencontrés dans la zone rurale. Les raisons évoquées par les personnes qui abattent les animaux sont surtout liées à la destruction de leurs produits agricoles. D'autres, par contre, estiment qu'une fois sortis du parc, les animaux constituent une source de protéine naturelle, qui n'est plus sous le contrôle des gestionnaires du parc. Et finalement, un résultat préliminaire de l'étude 2012 montre qu'il y a une relation entre le nombre de personnes ayant consommé de la viande de brousse durant l'étude et ayant participé, ou n'ayant pas participé, aux sensibilisations faites par les campagnes multimédia de la WCF, démontrant l'importance de ces activités en faveur de la protection de la faune (Figure 15).

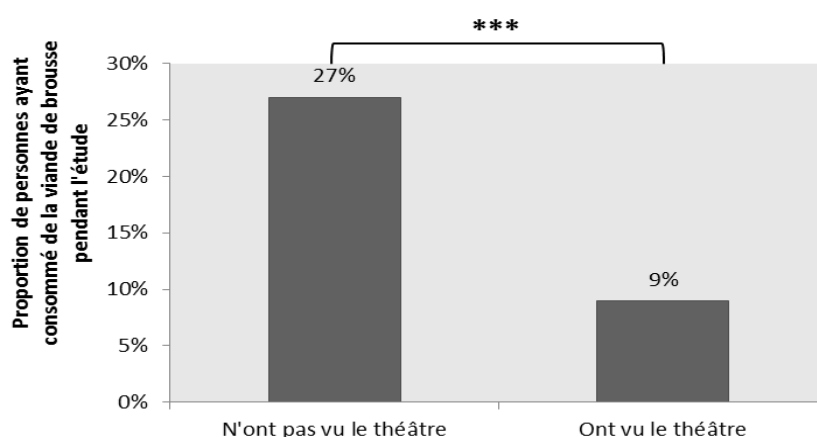


Figure 15 : Impact de la sensibilisation sur la consommation de la viande de brousse à Tai. (McNemar's $\chi^2 = 69,1215$, $N=144$, $p < 0,001$).

7.3 Etude sociologique au Libéria

La Forêt Nationale de Grebo (FNG) est un des six fragments du bloc forestier restant au Libéria le long de la frontière avec la Côte d'Ivoire. Elle se trouve dans deux régions administratives, Grand Gedeh dans le nord et River Gee dans le sud du pays. Nous avons mené une étude sociologique autour du Parc National Proposé de Grebo (PNPG), qui se trouve dans la partie Est de la FNG. Cette étude avait pour objectif de récupérer des informations sur la vie quotidienne des villageois, leurs repas préférés, la quantité de protéines d'origine animale consommée pendant la période de l'enquête et leurs perceptions de la conservation de la forêt. Enfin, l'impact des activités de conservation sur la consommation de la viande de brousse a été évalué. Les données ont été collectées de janvier à mars 2013 dans dix villages autour du PNPG. **Une liste de 17 espèces animales consommées a été dressée.** Ces espèces sont classées en 6 ordres parmi lesquelles se trouvent des artiodactyles (5 espèces), primates (5 espèces) et plusieurs autres ordres comprenant chacun moins de deux espèces. Ces ordres comprennent cinq espèces ayant un statut d'espèce protégée au Libéria. Nous avons trouvé les carcasses de trois espèces protégées au Libéria: chimpanzés, céphalophes zébrés et crocodiles. Les céphalophes et les singes constituent la partie la plus importante de viande de brousse en River Gee et Grand Gedeh. Le poisson est une autre source de protéines importante disponible dans les ménages et représente une proportion de 48% en River Gee (Figure 16).

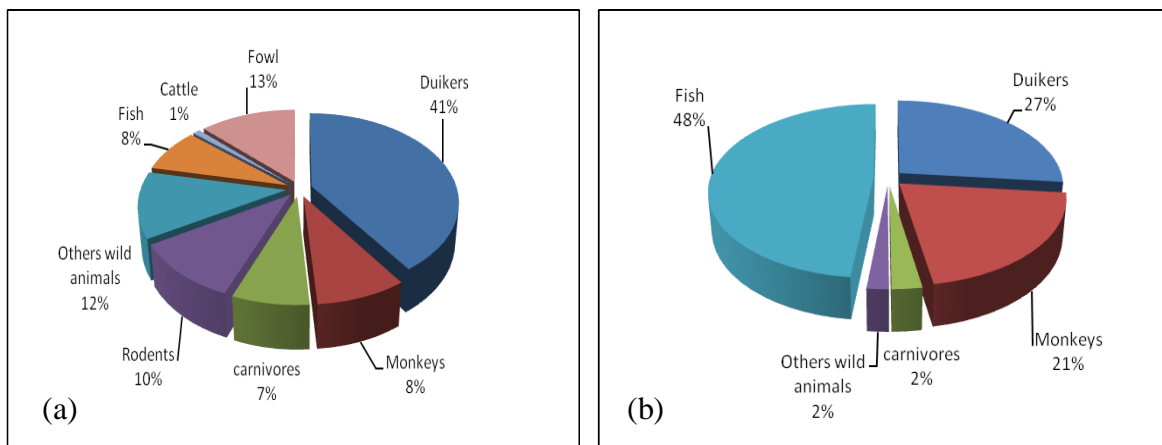


Figure 16 : Proportion des différentes sources de protéines animales disponibles dans les ménages visités dans les régions de Grand Gedeh (a) et River Gee (b)

Les taux de consommation de viande de brousse et de poisson diffèrent dans les deux régions. Le poids moyen de la viande de brousse consommée en **Grand Gedeh** (34g/jour/personne) est presque le double du poids moyen estimé à 19g/jour/personne en **River Gee** ($N = 151$, *Test de Wilcoxon*, $W = 3033$, $p = 0,0098$). Par contre, le poids moyen de protéine issues de l'élevage domestique en **Grand Gedeh** (de 9g/jour/personne) est environ la moitié du poids pour **River Gee**, estimé à 18g/jour/personne ($N = 151$, *Test de Wilcoxon*, $W = 1779$, $p = 0,0003$).

Comme les taux de consommation sont assez différents, nous avons voulu savoir si, en terme absolu, les préférences exprimées dans les deux régions étaient également différentes. A **Grand Gedeh**, 44% de la population interrogée ont indiqué préférer le poisson, bien que la

viande de brousse soit très appréciée. En **River Gee**, le résultat est similaire avec une préférence pour le poisson à 41%, suivi par la viande issue de l'élevage domestique à 31%. La viande de brousse est préférée par 26% de la population en Grand Gedeh et par 28% en River Gee. Les préférences indiquées dans les deux régions sont statistiquement identiques (Test exact de Fisher, $p < 0,9523$).

Afin de comprendre l'impact des facteurs primordiaux sur la consommation de la viande de brousse, nous avons effectué une régression logistique comprenant des variables telles que le nombre de personnes dans un ménage, le groupe ethnique des personnes interrogées et leur participation dans les spectacles de théâtre. L'interaction entre les deux derniers a été analysée pour la première fois, car c'était la première fois que la WCF a mené des projets d'éducation au nord de la FNG, alors que la WCF avait mis en place des spectacles de théâtre en River Gee dans le passé. **Les analyses préliminaires montrent que la population de Grand Gedeh consomme plus de viande de brousse que la population de River Gee (GLM, $z = -2,609$, $df = 104$, $p = 0,009$) et que les gens mangent moins de viande de brousse lorsqu'ils ont participé aux spectacles de théâtre ($z = -2,222$, $df = 104$, $p = 0,026$).**

Les spectacles de théâtre organisés par la WCF n'ont été vus que par 9 % des personnes interrogées en Grand Gedeh. En revanche, 51% en River Gee y ont participé. Les projections de films sur les chimpanzés et les autres animaux ont été vues par 12% des personnes interrogées en Grand Gedeh et par 28% en River Gee.

8 Remerciements

La WCF est reconnaissante envers tous les donateurs privés, les organismes de conservation et les fondations qui financent ses activités de conservation en 2013:

Arcus Foundation, Auckland Zoo, Afrique Nature, Ambassade de Norvège en Côte d'Ivoire, Ambassade de Suisse en Côte d'Ivoire, BBC Natural History Unit, Brevard Zoo, Bongo-BMZ/WWF-Germany, Bingo Umweltstiftung, Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung, Columbus Zoo, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, DierenPark Amersfoort Wildlife Fund, DisneyNature, Great Ape Conservation Fund of the US Fish and Wildlife Service, Flegt-FAO, Great Ape Survival Partnership of the United Nations Environment Program, Guinea Alumina Corporation, Global Giving, Goldberg Grant for Conservation, GVL, Keidanren Nature Conservation Fund, Leipzig Zoo, MAVA Fondation pour la Nature, Mohamed bin Zayed Species Conservation Fund, Oklahoma City Zoo, Paul Schiller Stiftung, PNUD, Puma /UNEP-GRASP/SSFA, Sweden Chimpanzee Trust, Teach A Man To Fish, Tierschutz Zürich, M. et Mme Wientjes – WWF-Pays-Bas, World Bank et Zoo am Meer Bremerhaven.

Markus Altstädter, Yoeriska Antonissen, Mimi Arandjelovic, Daniel Arranaga, Eric Arroyo, Karin Augst, Sabine Bäcker, Elizabeth Baggett, Katharina Baier, Gisela Bär, Sascha, Thomas et Simone Bertrams, Niki Black, Christophe, Hedwige, Lukas et Ernst Boesch, Alexandra Boese, Heike Böhm, Claudia Borchers, Nicolas Bouton, Greger Braun, Jürgen Breimer, Richard Browning, Redouan Bshary, Alexander Burkhardt, E. et Ch. Burnand Thevenoz, Genevieve Campbell, Beth Cataldo, Holger Cerwonka, Grace Chang, Julia Cissewski, Paul Conrad, M.u. A. Contini-Sauser, Martin Coutts, Catherine Crockford, Caroline Deimel, Eva Demler, Tobias Deschner, Christophe Deutsch, Joerg Dietrich, I. Dolan, Heins Dorlas, Nadin Eckhardt, Susanne Eipper, Wolfgang Enard, Beate Feil, Karin Fenzlauer, Alexander Fiegen, Julia Fischer, Alastair Fothergill, Gabriela Francik, Axel Friedrich, Marlen Fröhlich, Pascal et Barbara Gagneux, Thi Gaire, Dagmar Gambichler, Katherine Gaudet, Monique Gauthey, Karin Gebhardt, Ulrich Grimmer, Ryan Grippo, Thomas Große, Vera Grosskinsky, Sabine Gundlach, Christoph Hardt, Jacqueline Henrot, Ilka Herbing, Horst Heydlauf, Thurston Cleve Hicks, Hoferichter & Jacobs, Antje Hoyer, Alexander Hügi, Humboldt Gymnasium Werdau, Beate Huschka, Sandra Jacob, Heiko Janssen, Jean Tercier, Katrin John, Paul Johnson, Will Jones, Jessica Junker, Ammie Kalan, Kepler-Gymnasium Leipzig, Ingaburgh Klatt, Alexander Kluge, Marianne Knecht, Fabian Knoll, Ingo Köhne, Pedro Koller, Gergana et Alex Kopp, Manfred Kornfeld, Stefan Korte, Axel Krause, Karin et Sandra Kroker, Verena Kummer, Louis Lazure, Sylvain Le Braz, Peter Lehmann, Jürgen et Vera Leinert, Elena Lieven, Tanja Löb, Robert MacDonald, Catherine Mannion, Mahmoud Maslem, Paul McGlone, Mittelschule Kirchberg, Christiane Mues, Barbara Müller, Rita Müller, Kurt Malerwerkstätten Nebel & Roeder Müller, Guillaume Murat, Claudia Nebel, Dorothy Newman, Susanne et Emmanuelle Normand, Charles Nunn, Maude Pauly, Astrid Pauselius, Tim Perkins, Dana Pfefferle, Brigitte Pötzl, Brigitte Pradel, Tanja Preun, Ullmann Reinhard, Marlen et Julia Riedel, Erika Rüge, Duri Runger, Marzela Scheller, Vera Schmeling, Silvia

Schütze, Virginia Scott, Dorothea Seber, Kirstin Seidenschwand, Rainer Seliger, Emma Sheppard, Audrey Soria, Juliane Straub, Jens Stroschmieden, Amand Strubin, Emily Stubbs, Gerhard Theewen, Patricia Tran Van Minh, Ferreira Ulysse, A.J.M. van Gemert, Hayez van Riet, Erica van de Waal, Saskelina van Hemmen, Frederic Varlet, Linda Vigilant, Philip von Döhren, Ines von Kuelmer, Jamila Wagner, Rosmarie Waldner, Werner Westhus, Clare Wilcox, Indra Willms-Hoff, Roman Wittig, Martina Wittig, Klaus Wittig, Penelope Ysabel, Dieter Zeis et Margaret Zetting.

La WCF est très reconnaissante à tous les partenaires, collègues et amis du domaine de la conservation et de la recherche pour l'aide et les conseils prodigués en 2013:

Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, WILD Foundation, Wildlife Conservation Society, World Wildlife Fund, Rainforest Alliance, Fauna & Flora International, Ministères de la République de la Côte d'Ivoire, Ministère de l'Environnement, du Développement Durable, de Salubrité Urbain, des Eaux et Forêts, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Ministère du Tourisme, Ministère de l'Education Nationale, Ministère de l'Economie et de Finances, Office Ivoirien des Parcs et Réserves, Ministères de la République du Liberia, Ministères de la République de la Guinée, Direction Nationale des Aires Protégées et de la Biodiversité, Centre Forestier de N'Zerekore, Société des Mines de Fer de Guinée, Centre de Conservation des Chimpanzés, Forestry Development Authority, ONG Guinée-Ecologie, Société de Développement des Forêts, Fondation Parcs et Réserves de Côte d'Ivoire, Cellule des Projets Environnementaux, Centre Suisse de Recherches Scientifiques, University of Abobo-Adjame et de Cocody Abidjan, Afrique Nature International, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, KfW:Bankengruppe, Division Agriculture et Ressources Naturelles Afrique sub- Saharienne, Agence Française de Développement, Union Européenne, SOS FORET, ACB en Côte d'Ivoire, Ymako Teatri, Dao N'Daw Koumba, Désirée Koffi, Ben A. Sylla, Baïlo Telivél Diallo, Eddie Theatre Productions, Compagnie Touchatou, Jawordee Conservation Awareness Culture Troop, University of Monrovia et African Methodist Episcopal University.

9 Bibliographie

- Borchers C., Boesch C., Riedel J., Guilahoux H., Ouattara D. & Randler C. (2013). Environmental Education in Côte d'Ivoire/West Africa: Extra-Curricular Primary School Teaching Shows Positive Impact on Environmental Knowledge and Attitudes, *International Journal of Science Education, Part B: Communication and Public Engagement*, DOI:10.1080/21548455.2013.803632
- Campbell, G., Kuehl, H., Diarrassouba, A., N'Goran, P. K. and C. Boesch (2011). Longterm research sites as refugia for threatened and over-harvested species. *Biology Letters* doi: 10.1098/rsbl.2011.0155
- Crawford A. (2013). Conflict prevention and resolution in Taï National Park, Côte d'Ivoire International Institute for Sustainable Development, WCF report.
- Kablan Y, Kouassi J., and Normand E. (2013). Impact de quelques mesures de gestion sur la distribution de la faune et sur la perception des populations riveraines vis-à-vis de la conservation. WCF report
- Kablan Y, Kouassi J., Dowd D. and Normand E. (2013). Socio-economic study of local populations around the proposed Grebo National Park (South East Liberia): Perceptions of forest conservation, diet and impact of environmental education. WCF report
- Kouakou C., Vergnes V., Normand E., Dowd D. Boesch C. (2013). Population status and monitoring of the western chimpanzee (*Pan troglodytes verus*) and other large mammals in the Grebo national forest, Liberia, Rapport WCF/FDA.
- KFW (2013). Feasibility and Preparations Study for the Implementation of Ecological Corridors in the Taï-Grebo-Sapo Landscape (Côte d'Ivoire/Liberia). Draft Report
- Mostert P. et Kalpers J. (2013). Étude de faisabilité et de préparation pour la mise en oeuvre de corridors écologiques dans l'Espace Taï-Grebo-Sapo (Liberia/Côte d'Ivoire). Rapport KfW
- SODEFOR (2013). Plan d'aménagement de la forêt classée de Cavally.
- Tiedoue R., Vergnes V., Kouakou C., Normand E., Ouattara M., Diarrassouba A., Tondossama A. et Boesch C., (2013). Etat de conservation du parc national de Taï : Rapport de résultats de biomonitoring Phase 8 (Janvier 2013 – Juin 2013), rapport OIPR/WCF.
- Varlet F. (2013). Etude des terroirs et couloirs écologiques entre le parc national de Taï et le parc nationale de Grebo, WCF report.

10 Equipe de la WCF



Equipe de la WCF d'Abidjan



Equipe de la WCF de Taï



Equipe de la WCF de Monrovia, Liberia



Equipe de la WCF de Dabola et Sangaredi, Guinea